

# ARTS SPECTACLE

MARC-ANDRÉ COALLIER  
HISTOIRES DE COEUR  
PAGE 14



TÉLÉVISION UNE CHAÎNE POUR LES RICHES: PAUVRES, S'ABSTENIR PAGE 4

## Le marathon des

# DEARS



PHOTOS VALÉRIE JODOIN-KEATON

De retour d'une tournée mondiale de neuf mois, le groupe montréalais The Dears (Murray Lightburn, Natalia Yanchak, Patrick Krief, Martin Pelland, George Donoso et Valérie Jodoin-Keaton) investit le Spectrum.

Le magazine *Rolling Stone* nous avait prévenus l'automne dernier. En 2005, il faudra surveiller The Dears. La bible du rock'n'roll n'avait pas tort. Mardi, le groupe montréalais mettra un terme, au Spectrum, à un marathon de près de neuf mois d'une tournée qui a mené ses six musiciens des États-Unis à l'Europe en passant par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon.

MARC CASSIVI

Après avoir parcouru, au cours des dernières semaines, les plus grands festivals européens (Glastonbury, Roskilde, Montreux...), les Dears rentrent au bercail, le temps d'un repos bien mérité, avant de remettre la main à la pâte. Leur prochain album, déjà en chantier, est prévu pour le printemps 2006.

« On va prendre le temps de souffler quelques semaines, de revoir les amis, puis on va se mettre à répéter pour l'enregistrement, à l'automne. Une dizaine de chansons sont déjà prêtes », explique le bassiste du groupe, Martin Pelland. Elle en a fait du chemin, la bande de l'énigmatique Murray Lightburn, depuis la sortie confidentielle, en avril 2003, de son deuxième disque. Né dans la tourmente — les chansons ont été remixées en

catastrophe par Lightburn alors que deux musiciens abandonnaient le navire —, *No Cities Left*, une collection ambitieuse de mélodies mélancoliques et d'arrangements élégants, a profité d'un deuxième souffle l'an dernier grâce à l'événement South by SouthWest (SXSW). C'est à l'occasion de ce concert à Austin, au Texas, que les Britanniques se sont épris du spleen orchestral des Montréalais. Douce ironie.

Une belle histoire d'amour venait de naître. À sa sortie en Grande-Bretagne, à l'automne 2004, la BBC qualifiait *No Cities Left* de « transcendant », l'influent magazine *Mojo* y trouvait un « chef-d'oeuvre » alors que le *New Musical Express*, toujours en quête du prochain messie, sacrait The Dears « meilleur groupe de la planète en ce moment ». Excusez du peu...

> Voir DEARS en page 2

Ford présente LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL en collaboration avec Bleu



STEFIE SHOCK  
PREMIÈRE PARTIE : GATINEAU  
DANS SON DÉCOR NATUREL

LES NUITS ZX5 DE ford focus  
LA PRESSE TELEVISION CMOI  
3 AOÛT, 21 h, Métropolis

BILLETTERIE au Spectrum de Montréal • 318, rue Sainte-Catherine O.  
www.ticketpro.ca (514) 908-9090  
RÉGLEZ VOS ACHATS DE BILLETS DES FRANCOFOLIES AVEC LA CARTE VISA DES JARDINS  
• Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet  
• Accès à des billets réservés\*  
Possibilité d'utiliser vos BONDOLLARS via la Billetterie à la carte VISA Desjardins 1 877 BILLETS.  
\* Quantité limitée. Certaines restrictions s'appliquent.

## ARTS ET SPECTACLES

## DEARS

suite de la page 1

Pourtant, il y a deux ans à peine, on ne donnait pas cher de la peau des Dears. D'incessants changements de personnel et d'humeur du leader démiurge Lightburn (il signe toutes les paroles et musiques) avaient fini de convaincre que, malgré tout leur talent, les Montréalais allaient raccrocher leurs guitares. Il n'en fut rien. Et si, depuis la sortie de *No Cities Left*, le groupe a continué de collectionner les guitaristes (le compte est à quatre!), la formation semble aujourd'hui avoir trouvé une réelle stabilité avec Lightburn et sa compagne Natalia Yanchak (claviers, chant), Martin Pelland et la claviériste Valérie Jodoin-Keaton (un autre couple à la ville), le batteur George Donoso et le guitariste Patrick Krief.

L'année qui vient de s'écouler permet tous les espoirs aux Dears. Ce fut une année charnière, une année d'émergence. L'année à venir, quant à elle, risque d'être celle de tous les possibles, de la confirmation du succès. «Je crois qu'on peut aller encore plus loin, croit Martin Pelland. On veut surprendre les gens, faire un disque très *tight* dont chaque chanson sera aussi puissante, aussi accrocheuse, aussi mélodique que la précédente.»

Les attentes seront élevées, ce qui ne semble pas déranger outre mesure le groupe, assure Pelland. Outre les nouvelles pièces *Gang of Losers*, *Hate Then Love*, *Raise The Dead* et *High Above a Lake of Fire*, que l'on peut déjà entendre en spectacle, l'album devrait comprendre au moins une chanson en français, laisse entendre le bassiste.

## La scène montréalaise

Non seulement The Dears ont été salués partout pour la qualité de leurs chansons et l'énergie de leurs prestations — il faut voir Murray Lightburn interpréter la sublime *Lost in the Plot* sur scène pour prendre la véritable mesure du groupe —, mais ils comptent parmi les fers de lance de la fameuse «scène montréalaise», de toutes les modes à l'heure actuelle. Si l'on fait exception de Godspeed You! Black Emperor (volontairement à l'écart), The Dears constituent l'autre *success story* de la scène rock indépendante locale... même s'ils restent un peu dans l'ombre de The Arcade Fire.

Martin Pelland ne s'en formalise pas, bien au contraire. «Ça me fait plaisir pour Montréal, dit-il. Si ça peut nous aider et aider les autres, tant mieux. Je suis un grand fan de The Arcade Fire. Leur album (*Funeral*) est sublime. Je n'ai pas d'autre mot pour le décrire. Je ne vois pas du tout la situation d'un point de vue compétitif. Tant mieux si entre nous, on se pousse à se surpasser.»

Plutôt que de se distancier du phénomène (comme, à certains égards, The Arcade Fire), les Dears embrassent la scène rock alternative locale, en pleine ébullition. Avec leurs amis des Stars, les Torontois Broken Social Scene, Metric et Death From Above 1979, les Montréalais ont effectué une minitournée japonaise au printemps... qui s'est achevée dans un bar karaoké de Tokyo où l'on trouvait Ginette, de Beau Dommage, dans le répertoire de chansons. «Les Japonais nous ont regardé un peu de travers!» confirme Martin Pelland.

Sur la route pratiquement sans interruption depuis octobre 2004, The Dears préparent pour leur public montréalais une grande fête en guise d'au revoir, mardi au Spectrum. Ce sera le dernier concert d'une année d'exception. «Ça va être un gros *party* entre amis, promet Martin Pelland. On est un peu anxieux, mais surtout excités à l'idée de retrouver notre monde.» Des retrouvailles qui promettent. Comme la suite de l'histoire, d'ailleurs.

**THE DEARS**, le mardi 19 juillet, au Spectrum de Montréal

## The Dears en Europe

## JOURNAL

Le groupe montréalais The Dears vient de compléter une tournée des grands festivals européens qui les a menés de Hyde Park, à Londres, à Balado, en Écosse, en passant par Montreux, Glastonbury et Roskilde. Le bassiste des Dears, **Martin Pelland**, nous propose un extrait de son journal de bord, illustré des photos de la claviériste **Valérie Jodoin-Keaton**



## Wireless Festival

Londres, Angleterre / 24 juin

«**Nous sommes accueillis par une foule enthousiaste.**»

Le Wireless Festival de Londres a lieu à Hyde Park, le parc La Fontaine des Londoniens. Sans vouloir rien enlever à notre beau parc, force est de constater que si les Anglais ne l'ont pas vraiment avec la bouffe, c'est une autre histoire avec le jardinage. Nous sommes accueillis par une foule enthousiaste, qui se manifeste particulièrement durant 22: *The Death Of All The Romance*. Les spectateurs s'éparpillent quelque peu en fin de spectacle lorsque New Order entame les premières notes de sa performance sur l'autre scène. C'est New Order après tout! Ce soir, c'est la Saint-Jean-Baptiste. L'occasion de prendre quelques bières pendant que Renaud, notre technicien de son, entame quelques secondes à peine notre *Gentille Alouette* nationale. À 3h du matin, tout le monde dans l'autobus: direction Glastonbury!

## Glastonbury

Pilton, Angleterre / 25 et 26 juin

«**George fait ses étirements, on fait tous les cent pas. Je regarde Natalia qui est enceinte et je me dis que cette fille-là a des nerfs d'acier.**»

Il y a beaucoup de raisons qui font de Glastonbury le festival le plus prestigieux d'Europe. Chaque année, plus de 125 000 billets s'envolent en quelques minutes pour trois jours de festivités, sans même que le programme musical n'ait été annoncé. Un festival sans commanditaire, qui affiche des bannières d'Oxfam, de Greenpeace et de WaterAid. Nos festivals québécois ont encore des croûtes à manger à cet égard! J'ai su pourquoi 35 ans de tradition ne mentent pas en découvrant la planète Glastonbury.

Bien sûr, il y a la boue. Des lacs de boue! Valérie, Patrick et moi réussissons à confectionner un habit imperméable digne d'un film de science-fiction de série B. Le site qui s'étend sur cinq fermes est immense et rempli de gens aux costumes uniques (les chapeaux surtout) et de kiosques aux produits divers (des robes de flamenco au bar de gaz hilarant!). Il y a même une chapelle où l'on célèbre des mariages païens. De samedi 15h30 à dimanche 7h, nous avons marché des kilomètres au son du techno, du folk, du rock, du reggae, et j'en passe. Résultat: personne n'a dormi plus de trois heures avant le plus important concert de notre carrière. Trop nerveux, trop anxieux, trop excité, trop tout! Je me sens comme à mon premier concert...

En arrière-scène, il y a Martha et Rufus Wainwright. C'est rassurant de voir d'autres Montréalais dans les environs! Il est 16h30. Renaud y va d'un meeting-surprise. «On fait ça tous les jours, alors il n'y a pas de raison de paniquer.» Il ajoute nerveusement en riant: «En passant, c'est mon plus gros concert aussi!» George fait ses étirements, on fait tous les cent pas. Je regarde Natalia qui est enceinte et je me dis que cette fille-là a des nerfs d'acier. Une minute trente. George et moi crions à pleins poumons. 17h: ça y est. On est sur scène. Val entame le premier accord et voilà, nous entrons dans une autre dimension. Cinquante minutes plus tard, une foule de plus de 10 000 personnes tape des mains avec nous la fin de *Heartless Romantic*. Voilà, c'est fait! Comme dira Murray un peu plus tard: «C'est comme un ouragan, tout arrive si vite et sans même avoir le temps de réaliser ce qui se passe, c'est déjà fini.» George et moi nous serrons dans nos bras. On sait pourquoi: des années à rêver de jouer là où nos idoles ont joué. Et qui voit-on en arrière-scène? Ian Brown des Stone Roses. Au même moment, j'entends la voix de Brian Wilson entamer la première chanson de *Smile*. Je souris, je suis au paradis de la musique.



# DE FESTIVALS

## Roskilde 3

Danemark / 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet

« Je vous jure que c'est valorisant en tant que musicien d'être associé à un tel événement. »

Plus d'un truc fait la réputation de Roskilde. Bien sûr, quelque 100 000 beautés scandinaves, mais aussi la tradition de bénévolat qui anime le festival. Seulement 20 personnes y travaillent comme employés rémunérés. Plus de 20 000 bénévoles complètent l'équipe. Comme si ce n'était pas suffisant, 100 % des profits sont versés à des causes humanitaires; cette année, on sensibilise particulièrement les festivaliers à l'organisme Act Against Slavery. Je vous jure que c'est valorisant en tant que musicien d'être associé à un tel événement. Roskilde, c'est aussi une grosse fête. Les gens arrivent avec leurs tentes, cinq jours avant le premier concert, afin de célébrer un pré-festival! En plus des spectacles, le festival offre des films en plein air, un parc de *skateboard* et même un trampoline géant sur lequel Valérie, Patrick, George et moi avons fini notre première journée à 5 h du matin!

Le concert a lieu à 20 h, le lendemain, après un marathon d'entrevues en après-midi. Il s'agit probablement de l'une de nos meilleures prestations de l'année. De retour en arrière-scène, Murray se fait conseiller sur la paternité par Thurston Moore (Sonic Youth), qui joue après nous. On court vers la scène principale au son de *Sabbath Bloody Sabbath*. Trois autres chansons d'Ozzy (avec Black Sabbath) et on quitte le site en route pour la Belgique.

## Rock Werchter 4

Werchter, Belgique / 2 juillet

« ... j'assiste à un de mes top concerts à vie. »

Deux scènes situées en plein milieu du bois et une programmation musicale exceptionnelle. En quatre jours, on présente Snoop Dog, Green Day, Interpol, Rammstein, Chemical Brothers, Kraftwerk, Thievery Corporation, Sum 41, Elvis Costello, Garbage, Jimmy Eat World, The Kills, R.E.M., Foo Fighters, Queens Of The Stone Age, Eagles of Death Metal, The Mars Volta, Audioslave, les Montréalais Simple Plan et j'en passe. On a le vent dans les voiles. Malgré 14 heures d'autobus, on donne un très bon concert juste avant une brillante prestation de Bloc Party. Ensuite, j'assiste à un de mes top concerts à vie: Nine Inch Nails. Énergie, passion, déchéance, fragilité, beauté. Toute la gamme des émotions en moins d'une heure. Wow!

En coulisses, Spike, Renaud et Patch (notre équipe de production) ont préparé un canular à l'intention des Tears (ex-Suede). Ils ont interchangé les noms sur les portes des loges des Dears et des Tears durant la prestation de ces derniers. Au retour de scène, c'est la confusion totale. On en est quitte pour faire la fête (encore une fois) avec Bernard Butler.

## Metropolis Festival 5

Rotterdam, Pays-Bas / 3 juillet

« Le moment fort de la journée est une partie de football entre Stars et nous. »

Un festival gratuit qui met en vedette des groupes de la relève. Pour nous, c'est la chance de revoir nos amis de Stars et de Death From Above 1979 avec qui nous avons joué au Japon en mai. Le moment fort de la journée est une partie de football entre Stars et nous, suivi en soirée par un *jam session* organisé par le festival dans un bar de Rotterdam. On accompagne DFA 1979 pour une interprétation plutôt honnête de *Machine Gun* de Jimi Hendrix. Le ridicule ne tue pas! Surtout quand on se fait promettre *bar open*...

## Festival de jazz de Montreux 6

Montreux, Suisse / 7 juillet

« C'est fou, malgré la fatigue et le retour à la maison si proche, nos performances continuent de s'améliorer. »

Situé au bord du lac Léman, Montreux est magnifique. Son festival de jazz, légendaire. Tout comme celui de Montréal. La comparaison s'arrête là... Le grand saxophoniste Charlie Parker détestait que la musique soit compartimentée. Les programmeurs suisses l'ont depuis longtemps compris. Non seulement présentent-ils du jazz, mais aussi du pop, du soul, de la chanson, du folk et du rock. En revanche, on ne retrouve pas en Suisse la même atmosphère festive qu'au Festival de jazz de Montréal. La majorité des spectacles à Montreux sont présentés dans deux salles. Le site, qui offre évidemment une vue magnifique sur le lac, s'étend sur à peine trois cents mètres.

On joue au Miles Davis Hall. Le nom donne des frissons! Quelques minutes avant d'enchaîner six entrevues consécutives (Murray en donne quatre; pas mal pour un groupe qui n'a jamais joué en Suisse!), on nous informe des explosions à Londres. Première réaction: appeler les parents afin de les rassurer. Nous étions à Londres la veille au matin.

Huit cents personnes assistent à notre spectacle, en compagnie d'Anthony & The Johnsons et Bright Eyes. Je sens la déroute des Suisses dès la seconde pièce (*Lost In The Plot*). C'est bon signe. Il règne une ambiance très « studio de télévision » dans la salle. Et pour cause: quatre caméramans filment notre prestation. J'ignore si c'est pour cela, mais la musique est plus *tight* que jamais. C'est fou, malgré la fatigue et le retour à la maison si proche, nos performances continuent de s'améliorer. Je rate Bright Eyes. Pourquoi? Prenez une carte de l'Europe, faites un point à Montreux (Suisse) et un autre à Dublin (Irlande): imaginez un autobus qui roule et vous allez comprendre!

## Oxygen 7

Dublin, Irlande / 9 juillet

« La grande roue, les autos tamponneuses et la barbe à papa... »

## T in the Park 8

Balado, Kinross, Écosse / 10 juillet

« Il y a certainement de l'émotion dans l'air, mais aussi beaucoup d'excitation puisqu'on sera bientôt de retour à la maison. »

Les deux festivals se ressemblent tellement qu'il vaut mieux les regrouper dans mon journal. Les mêmes artistes sont pratiquement tous à l'affiche. Les scènes sont très mal disposées, rendant le passage d'un spectacle à l'autre pratiquement impossible. Est-ce ce qui explique la diminution de l'assistance à nos spectacles comparativement aux festivals précédents?

C'est bizarre, on dirait un cirque itinérant comme il y en a en région au Québec l'été. La grande roue, les autos tamponneuses et la barbe à papa, sauf que c'est Snoop Dog qui est en concert au lieu du traditionnel *cover band* qui joue *La P'tite Grenouille* et *Les Chats sauvages*. De tous les festivals, c'est certainement à Dublin et à Balado qu'il se vend le plus de bière. Malheureusement, les toilettes sont aux îles Mouc-Mouc. Hommes, femmes, tout le monde se vide sur le bord des clôtures!

Le concert du 10 juillet est notre dernier en sol européen cette année. Il y a certainement de l'émotion dans l'air, mais aussi beaucoup d'excitation puisqu'on sera bientôt de retour à la maison. De plus en plus de curieux se joignent à la foule au cours du spectacle. C'est encourageant. Après seulement 30 minutes — horaire serré oblige — nous devons quitter la scène. Qu'importe. La bière nous attend au Pistol, ainsi qu'une bonne poutine. Sauf Natalia, la future maman, qui remplacera probablement la bière par une deuxième poutine.

Après le spectacle, l'ambiance est à la fête. C'est dans ces occasions que Murray devient le clown du groupe. Cette fois-ci, son truc c'est de marcher une soixantaine de mètres avec un verre de bière sur sa tête. Le verre ne tombe pas et à la surprise de tous, Billy Armstrong de Green Day, en route pour la scène, s'arrête pour serrer la main de Murray (le verre toujours sur la tête) et le féliciter de son exploit.

En route pour l'aéroport, après avoir parcouru des dizaines de milliers de kilomètres en 11 semaines, je n'ai une chanson en tête: *Home Sweet Home (I'm on my way, I'm on my way...)* de Mötley Crüe! Riez si vous voulez. J'assume mon penchant pour le *glam-métal* des années 80. On peut sortir un gars du Québec, mais on ne sort pas le Québec du gars...

La version complète du journal de tournée de Martin Pelland est disponible à ces adresses : [www.thedears.org](http://www.thedears.org) et [www.pop-montreal.com](http://www.pop-montreal.com)



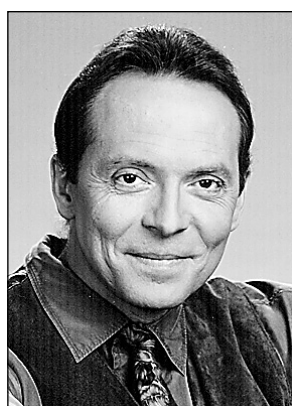
## ARTS ET SPECTACLES

## ENTRACTE

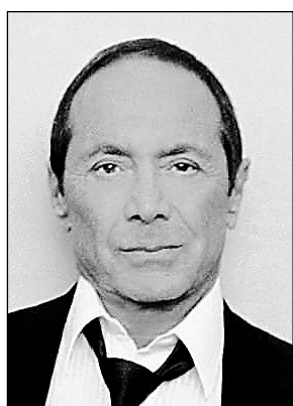
entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui, comme le syndicat de TQS, reste sur ses gardes...

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Michel Desautels



Paul Anka

Amateurs de cette rubrique, vous allez devoir conserver précieusement tout les « séparés à la naissance » dans un grand *scrapbook* et ce, à compter d'aujourd'hui. L'équipe fantôme a reçu une dizaine de courriels suggérant comme jumeaux Pat Metheny et Richard Séguin. C'est bien. C'est vrai qu'ils se ressemblent! Le problème, c'est que nous avons passé cette suggestion il y a environ un mois! Vous êtes si actifs et si productifs qu'on ne peut vous en vouloir — mais où étiez-vous donc, au temps chaud? dit la fourmi à la cigale qui passe son temps au Festival de jazz... Jonathan Murray, de Longueuil, a fait la trouvaille de cette semaine: le célèbre chanteur Paul Anka et l'animateur radio Michel Desautels! *Put your head on the shoulder of Paul, Michel...*

## QUESTION D'ARGENT

Vingt mille beaux dollars! C'est le salaire, à la minute, versé à Nicole Kidman pour un discours d'une demi-heure à l'Opéra de Sydney, Australie, et elle n'est même pas obligée d'y aller en personne!

L'actrice, elle, empochera grosso modo un demi-million de piastres pour son allocution, peut-être diffusée par satellite.

Nicole Kidman



PHOTO UNIVERSAL STUDIOS

## ILS, ELLES ONT DIT...

« Je ne signe plus pour personne, à moins qu'on me donne de l'argent. »

— Leonardo DiCaprio, à une femme ordinaire qui voulait juste un petit autographe.

« La vie ne tient pas à grand-chose. »

— Dany Bernier, alias Babu, VJ de MusiquePlus, philosopant sur l'accident de moto dont il a été récemment victime.

« The show must go on. »

— Scarlett Johansson en tournage à Londres pour le prochain film de Woody Allen, malgré les métros qui explosent et les autobus qui prennent en feu...

« Les parents ne se doutent pas que ces drogues transforment leurs enfants en morts-vivants. »

— Kirstie Alley, rejoignant Tom Cruise dans sa lutte contre la médication psychiatrique (avec Kelly Preston et John Travolta.)

« Je croyais qu'on allait seulement se caresser, faire ce genre de choses. Mais au bout d'un moment, elle a pris la situation bien en mains. Elle a été un bon prof... »

— Ewan McGregor, à propos de celle qui l'a dépuclé, femme d'expérience et parfaite inconnue.



Scarlett Johansson

PHOTO GETTY IMAGES

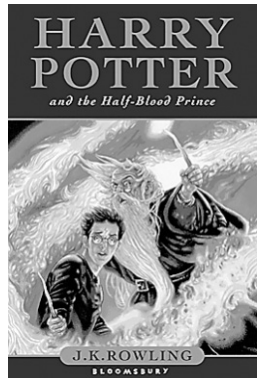
## EN HAUSSE... EN BAISSÉ

## &gt; LE SYNDICAT DES EMPLOYÉS DE TQS

Quand les journalistes s'inquiètent pour l'avenir de leur noble métier, il ne faut pas désespérer, au contraire, c'est plutôt bon signe. Signe de vigilance et de vitalité. Par la voix du reporter Étienne Phénix, aussi président du syndicat de TQS, les gens du Mouton noir de la télé manifestent leur mécontentement face à ce qu'il est convenu d'appeler la « confusion des genres », c'est-à-dire l'embauche de célébrités médiatiques, d'animateurs-vedettes, voire de comédiens à temps partiel, à la barre du journal télévisé. Les bonzes de TQS songent sérieusement à Isabelle Maréchal comme lectrice du *Grand Journal* de 22h. L'ennui, c'est que Maréchal s'occupera également de l'animation de *Loft Story 2*, en plus de tenir de petits rôles dans *Virginie* et *Caméra Café* aux réseaux concurrents. Selon Phénix et ses supporters, ça ne fait vraiment pas très sérieux...

## &gt; VANCOUVER

Peut-être par surdose d'air climatisé, les employés d'un commerce de la région de Vancouver ont vendu 14 exemplaires du nouveau roman *Harry Potter* la semaine dernière, alors que le bouquin (*Harry Potter and the Half-Blood Prince*) ne devait être offert au public qu'aujourd'hui. Pour pareil crime, on hésite: l'expatriation, la bastonnade ou la chaise électrique? Fort heureusement, le brave éditeur britannique de l'oeuvre de J.K. Rowling a obtenu l'interdiction aux acheteurs de révéler le punch du roman, sous menace de poursuite. À Entracte, on n'a peur de personne et on révèle tout: Harry Potter s'installe au Canada avec un petit rouquin à lunettes, et ils s'épouseront au Yukon...



— L'équipe des Arts + Spectacles

## Une chaîne de télé pour les riches

## Pauvres, s'abstenir



HUGO DUMAS

## TÉLÉVISION

Qui a dit que la télévision était le médium le plus démocratique? Certainement pas les créateurs de Plum TV, une nouvelle chaîne de télé numérique créée par et pour les plus riches citoyens américains.

Plum TV, avec son logo mauve très design, ne se cache pas d'être élitiste et le revendique haut et fort. D'abord, les téléspectateurs ordinaires, comme vous et moi, ne peuvent pas la regarder. Car Plum TV n'est disponible que dans des marchés extrêmement ciblés: les Hamptons, Martha's Vineyard, Nantucket, Aspen et Vail. Une antenne doit également apparaître à Park City, dans l'État de l'Utah.

Tous des endroits de villégiature fréquentés par la faune du jet-set, les stars de Hollywood, les financiers, les banquiers de Wall Street et la haute société new-yorkaise. Bref, les gens qui tapissent mensuellement les pages du *Vanity Fair* en chemise blanche et pantalon beige roulé dans le bas, accompagnés de leurs deux enfants blonds qui courent sur la plage.

En comparaison, c'est comme si un entrepreneur québécois lançait une chaîne de télé disponible uniquement à Tremblant, Knowlton, North Hatley et autour du lac Memphrémagog, où le Québec inc. se la coule douce l'été.

Et qu'est-ce qu'on regarde à Plum TV? Chacune des stations diffuse sa propre émission matinale (une sorte de *Salut, bonjour* pour gens fortunés), dont la musique a été composée par Wyclef Jean. Il y a également des émissions sur le calendrier social, les vins, les parties de polo, les régates, les courses de chiens, le yoga en couple et la liste

## Plum TV n'est disponible que dans endroits de villégiature fréquentés par la faune du jet-set.

des propriétés à vendre. Une émission propose de longues entrevues avec des PDG d'entreprise.

Les enfants n'ont pas été oubliés. À Plum TV, ils peuvent regarder des marionnettes (les Hamptons, quel joli nom), ainsi que *Heads and Tales*, une émission où des vedettes en vacances dans les Hamptons leur lisent des contes classiques. C'est l'ex-mannequin britannique Sophie Dahl qui a entamé la série. Dans l'extrait que nous avons vu, Sophie Dahl est confortablement installée sur le porche de la luxueuse résidence de son beau-père — un chirurgien plastique réputé — pour faire la lecture aux tout-petits.

Un des cofondateurs de Plum TV, Tom Scott, 39 ans, a fait fortune avec sa compagnie Nantucket Nectars, une entreprise de jus qui l'a rendu multimillionnaire. Tom Scott est marié à Emily Woods, fondatrice de la chaîne de magasins J. Crew, qui vend des polos rayés et des chemises Oxford à tous les diplômés des prestigieuses universités



PHOTO REUTERS

Les critiques adooorent la série *Beautés désespérées*. Une autre preuve: ils l'ont élue meilleure émission de la dernière saison.

tés de la côte est américaine. Évidemment, J. Crew commande Plum TV *mur à mur*.

Étonnamment, malgré la petitesse du bassin de téléspectateurs potentiels, Plum TV, qui se targue de produire de la télé locale pour le village global, marche très bien depuis son lancement, en 2004. Certains soirs, près de 500 000 personnes la regardent. Et ces téléspectateurs, souvent en vacances, sont beaucoup plus enclins à essayer des nouveaux produits. Entrent ici les publicitaires.

Selon le magazine *Newsweek*, le téléspectateur moyen de Plum TV gagne 218 000 \$ par année, avec un bas de laine familial évalué à 2,5 millions. Pour attirer des annonceurs de prestige, la chaîne mise sur la qualité et non la quantité de téléspectateurs. Déjà, des firmes de courtage et des compagnies de jets privés y annoncent leurs produits. Mais pas dans des traditionnels tranches de 30 secondes. Ils paient pour du placement de produit et peuvent même influencer le contenu de certaines émissions.

Alain Désormiers, président de Touché!, agence montréalaise de placement média, croit que Plum TV est l'incarnation d'un phénomène de plus en plus fort en télévision: les chaînes encore plus spécialisées. « Nous sommes rendus à l'ère de l'ultraspécialisation. Nous ne sommes plus dans le *broadcast*, mais dans le *narrowcast*. C'est plus niché, c'est plus étroit comme cible », explique-t-il.

Selon lui, les annonceurs se tournent de plus en plus vers les chaînes spécialisées (Canal Vie, Z, etc.) pour vendre leurs produits, au détriment des généralistes comme TVA, TQS et Radio-Canada. « Par exemple, pour Uniprix, on achète chez Canal Vie. La cible de Canal Vie, c'est très féminin et c'est ce qu'on vise pour Uniprix », souligne Alain Désormiers.

Entre 25 % et 30 % de l'écoute té-

lévisuelle va aujourd'hui aux chaînes spécialisées. Il y a 10 ans, la part des spécialisées était minime.

L'arrivée de Plum TV ouvre maintenant la porte à la publicité électronique pour l'industrie du luxe. Traditionnellement, des compagnies comme Birks, Gucci ou Dior n'annoncent jamais à la télé et s'affichent plutôt dans les magazines et dans les livraisons du week-end des grands journaux. « Plus les gens sont fortunés, moins ils consomment de télévision », rappelle Alain Désormiers.

## Beautés désespérées, la meilleure émission

Questionnés par le magazine spécialisé *Broadcasting & Cable*, 103 critiques de télévision ont publié cette semaine leurs palmarès des meilleures émissions de la dernière saison. En tête de liste, toutes catégories confondues, on retrouve *Desperate Housewives*, le succès-surprise de ABC que nous présentons Radio-Canada tout l'été (les mardis, à 20 h).

*Lost — Perdue* dans la version française de la SRC — a été consacré meilleur drame, devant *Deadwood* (HBO), *House* (Fox) et *The Wire* (HBO).

La meilleure comédie est *Arrested Development* du réseau Fox, qui n'a pourtant pas les cotes d'écoute qu'elle mérite. C'est une série formidable, qui a bien failli être annulée, faute d'un auditoire satisfaisant.

Dans la catégorie meilleure télé-réalité, *The Amazing Race* a été couronnée. La pire émission? *Fear Factor* du réseau NBC, qui capitalise sur le fait que les gens feraient n'importe quoi pour passer à la télévision, écrit un des répondants du sondage. Parmi les autres navets, on note la télé-réalité *Britney & Kevin* ainsi que *The Simple Life*, mettant en vedette Paris Hilton et Nicole Richie.

# Aux petits oignons

25 ans

Théâtre du Chenal-du-Moine

présenté en collaboration avec  
QIT-Fer et Titane inc.  
le respect de l'environnement notre engagement.

28\$ en semaine 30\$ samedi  
FORFAITS DISPONIBLES

... le jeu des comédiens intéressant surtout celui de Ghyslain Tremblay et de Martin Larocque.  
Roxanne Tremblay CKAC

... pièce destinée à faire rire le plus sérieux des spectateurs.  
Joey Olivier L'Annonneur

... du théâtre d'été de grande qualité... un spectacle à voir sans aucun doute.  
Luc Denoncourt Allô Vedettes

Plus de 20 000 billets vendus  
UN FRANC SUCCÈS

Martin Larocque • Yvan Benoît • Sylvia Gariépy • Ghyslain Tremblay • Sylvie Boucher • Martin Dion

Informations et Réservations  
Sorel-Tracy et régions: 450.743.8446  
sans frais: 1.877.2CHENAL (1.877.224.3625)

Supplémentaires  
Mardi 19 juill. 20h30  
Samedi 23 juill. 17h00  
Mardi 26 juill. 20h30  
Samedi 30 juill. 17h00  
Mardi 2 août 20h30

Jusqu'au 3 septembre  
AUTEUR: Derek Benfield  
MISE EN SCÈNE: Bernard Fortin

Association des producteurs de théâtre privé  
Crédit d'impôt spectacles  
Québec

www.tcm.qc.ca

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

# Enfin Bénabar!



ALAIN BRUNET

QUÉBEC — Pour un soir de 14 Juillet, on ne pouvait demander mieux. S'il y a un artiste populaire évocateur de la France dont c'était jeudi la fête nationale, c'est bien Bruno Bénabar.

Sur une place d'Youville débordant de fans de chanson française, il a été généreux et le public lui a rendu la pareille. Hier soir, on pouvait aisément prévoir un impact comparable à celui que Bénabar remettrait ça au parc de la Francophonie. Cette prise de contact sur ce continent préfigurait une longue et solide relation franco-québécoise, force était de le constater au Festival d'été, qui l'accueillait en exclusivité.

Au terme de plusieurs mois d'enregistrement d'un album à paraître (et qui fera suite à l'acclamé *Les Risques du métier*, dont le contenu se trouve partiellement sur la compilation locale *Couche-tard et lève-tôt*), Bénabar a finalement accepté d'affronter l'Atlantique et sa peur malade de l'avion pour ainsi redémarrer sa machine à spectacle stationnée depuis huit mois. La machine a été remise en marche, huilée au quart de tour avec cordes électriques, claviers, percussions et cuivres. Pour le plus grand plaisir des fans de Québec (dont plusieurs Français transplantés en terre d'Amérique), le chanteur et son groupe ont enchaîné ces musiques typiques de la chanson hexagonale, ces accents de fanfare déglinguée à la Nino Rota, ces pointes de rock, valse, musette ou polka.

Nous avons vu en Bénabar un descendant direct du music-hall français, son voltage sur les planches étant (étrangement) comparable à celui de feu Bécand. Nous avons vu en lui un descendant des peintures de la

chanson dite à texte. Nous avons goûté ses évocations du quotidien, cette rigolote et touchante *Y'a une fille qu'habite chez moi*, parodie festive des habitudes domestiques masculines et féminines qui n'ont cessé de s'entrechoquer. Nous avons aussi repéré un amoureux de la chanson française lorsqu'il a livré la reprise masculine d'une grande chanson créée par la grande Barbara : *Dis, quand reviendras-tu ?*

**Bordel organisé**

Plus tôt dans la journée, Bénabar avait expliqué la préparation au « débarquement ». Non sans humour : « On n'a pas répété, je suis venu parce que la mise de votre festival était tellement alléchante que je ne pouvais la refuser », a-t-il ironisé. Bien sûr, il n'était pas question de venir pour la première fois au Québec sur le pilote automatique. Le fameux trentenaire, devenu l'un des plus populaires chanteurs français de l'heure, s'est effectivement démené avec l'énergie et la fraîcheur des hommes de scène qui ne tiendront rien pour acquis. Et qui réprouvent toute attitude conquérante, modeste oblige.

« Je ne viens pas investir un nouveau pays. Je sais qu'il me faut recommencer le travail, repartir comme je l'ai déjà fait en France. Là-bas, d'ailleurs, rien n'est acquis non plus. Je ne m'y sens pas installé », a-t-il assuré.

De facto, nous n'avons pas eu devant nous un ensemble ronflant, mais bien une équipée dont les membres ont donné

**« Je dirais que nous sommes décomplexés. Nous assumons les références, nous faisons de la chanson française peut-être classique, nous ne nous sentons pas obligés de présenter une originalité de façade. Sans non plus nous complaire dans un classicisme qui tient du passéisme rive gauche. »**

tout ce qu'ils avaient dans le ventre.

« On réarrange toujours un peu le spectacle, car il faut briser la



PHOTO LE SOLEIL

On a pu voir en Bénabar un descendant direct du music-hall français, un descendant des auteurs de la chanson dite à texte.

routine. Nous répétons, nous travaillons avec professionnalisme, mais lorsque nous montons

valeur à laquelle je m'identifie. »

Le classicisme présumé de Bénabar, en déduit-on, est assorti d'un vrai désir de liberté faisant bon ménage avec des références qui ne se limitent pas aux années 50 et 60 : « Je suis aussi un grand fan de la chanson des années 70, j'adore Joe Dassin, mais cette génération avait fait quelques abus de chansons d'amour. J'admire, par ailleurs, Alain Bashung, impressionnant à chacune de ses nouvelles expériences. Tom Waits me fascine. J'aime aussi la chanson française de grande qualité

des années 80 et 90, Souchon, Jonasz, etc. En somme, j'aime la chanson populaire à condition qu'elle soit de grande qualité et qu'elle évite le racolage. J'aime que la chanson populaire ait des ambitions artistiques. »

**Génération décomplexée**

Cet effort de synthèse des grandes époques de la chanson, estime-t-il en outre, a certes quelque chose à voir avec la génération dont il est issu, la génération des Delerm, Camille, Sanseverino, Cherhal, Tiersen, Fersen, Biolay, Bruni, etc.

« Après les années 80, soulève-t-il, il y a eu un rejet justifié de la grande chanson, des Brei, Brassens et Ferré. Ça devait être rendu trop castrateur, les gens avaient besoin de s'en éloigner... Il y a eu aussi Gainsbourg dont l'oeuvre pop était pour plusieurs créateurs la terre brûlée au chapitre de la création — comment la dépasser ? Et nous, nous sommes arrivés assez longtemps après pour ne pas nous sentir obligés de mettre des boîtes à rythme. Pour nous, ce n'est plus la honte que d'ajouter de l'accordéon... »

« Je dirais que nous sommes décomplexés. Nous assumons les références, nous faisons de la chanson française peut-être classique, nous ne nous sentons pas obligés de présenter une originalité de façade. Sans non plus nous complaire dans un classicisme qui tient du passéisme rive gauche. »

On pourrait allonger la liste des prédécesseurs et des contemporains, on pourrait prolonger la réflexion sur les acquis de cette nouvelle génération de chanson française dont Bénabar est un des principaux artisans... En tout cas, nous avons vu ce chanteur doué s'inscrire bellement dans une tradition de grande chanson, une tradition exigeante mais aussi accessible. Nous avons vu ce citoyen sobrement vêtu (veston sport, chemise bien repassée, le look du Parisien de base) livrer des textes tendres, drôles, ancrés dans le quotidien. Nous avons vu un homme capable de dévoiler avec une sensibilité bienveillante les travers et la vulnérabilité du genre humain, un peu à la manière du regretté cinéaste Claude Sautet que Bénabar admire.

« Les choses de la vie sont belles et intéressantes telles qu'elles sont. Les gens peuvent être courageux, ils peuvent être lâches pour ensuite faire preuve de noblesse. » Et ça peut faire de très belles chansons.

Disney's **BEAUTY AND THE BEAST**  
 9-14 août  
 Matinées samedi et dimanche  
 50% de rabais pour les enfants de 12 ans ou moins  
 Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
 514 842.2112 1 866 842.2112  
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

**THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR**  
 COMÉDIE de MICHAEL PARKER **ALERTE à la BLONDE!**  
 SUPPLÉMENTAIRES LES SAMEDIS à 22H00: 9-16-23-30 JUILLET; 6 & 13 AOÛT  
 MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU  
 ADAPTATION : MICHEL FORGET  
 88.1 F.M. Québec  
 NICO GAGNON, LUC GUÉRIN, CAROLINE BOUCHARD, ALAIN ZOUVI, FRANCE PARENT, JEAN-PIERRE CHARTRAND, ANDRÉE COUSINEAU, CARY LAWRENCE  
 FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE  
 RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com

**Théâtre Rougemont**  
 une comédie de Tony Calabretta  
 traduction de Michel Tremblay  
 mise en scène de Manon Lussier  
 direction Jean-Bernard Hébert  
 avec : Janine Sutto, Patrice Dubois, Audrey Lacasse, Sophie Clément, Gabriel Sabourin, Isabelle Drainville, Jennie-Anne Walker, Jean-François Boudreau  
 « Une des meilleures pièces présentées ces dernières années dans les théâtres d'été. L'oeuvre est originale, aussi drôle qu'émouvante. » Jean Beaunoyer, *La Presse*  
 « Une excellente production ! » Patricia S. Bilodeau, *La Voix de l'Est*  
 « Grosse production cet été à Rougemont, distribution imposante, déco design, propos riches. » Dominique Lachance, *Journal de Montréal*  
 « Autopsie d'un succès assuré... Cette pièce contient tous les ingrédients à succès. » André Corbeil, *Le Journal de Chambly*  
 (450) 469-1006 (sans frais) 1-888-666-3006  
 370, rang de la Montagne, Rougemont, (Québec) Théâtre climatisé  
 www.theatrederougemont.com Forfaits disponibles!

Jusqu'au 3 septembre  
 Théâtre du Vieux-Terrebonne présente **Paro dessus la jambe**  
 Une touchante et folle comédie dans un hôpital sens dessus dessous!  
 Supplémentaire Samedi 6 août-16 h  
 TEXTE : PATRICIA LEVREY • ADAPTATION : JOSÉE LA BOSSIÈRE  
 MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : FERNAND RAINVILLE  
 AVEC : JOSÉE DESCHÈNES, HENRI CHASSÉ, KATHLEEN FORTIN, MYRIAM POIRIER ET CLAUDE PRÉSENT  
 Sans frais 1 866 404.4777 • TVT 450 492.4777  
 Admission 514 790.1245 • www.theatreduvieuxterrebbonne.com  
 Partenaires privilégiés LA PRESSE, LITHO MILLE-ILES, la Revue, SNF, Benjamin Moore

**Théâtre Rougemont**  
 une comédie de Tony Calabretta  
 traduction de Michel Tremblay  
 mise en scène de Manon Lussier  
 direction Jean-Bernard Hébert  
 avec : Janine Sutto, Patrice Dubois, Audrey Lacasse, Sophie Clément, Gabriel Sabourin, Isabelle Drainville, Jennie-Anne Walker, Jean-François Boudreau  
 « Une des meilleures pièces présentées ces dernières années dans les théâtres d'été. L'oeuvre est originale, aussi drôle qu'émouvante. » Jean Beaunoyer, *La Presse*  
 « Une excellente production ! » Patricia S. Bilodeau, *La Voix de l'Est*  
 « Grosse production cet été à Rougemont, distribution imposante, déco design, propos riches. » Dominique Lachance, *Journal de Montréal*  
 « Autopsie d'un succès assuré... Cette pièce contient tous les ingrédients à succès. » André Corbeil, *Le Journal de Chambly*  
 (450) 469-1006 (sans frais) 1-888-666-3006  
 370, rang de la Montagne, Rougemont, (Québec) Théâtre climatisé  
 www.theatrederougemont.com Forfaits disponibles!

Jusqu'au 3 septembre  
 Théâtre du Vieux-Terrebonne présente **Paro dessus la jambe**  
 Une touchante et folle comédie dans un hôpital sens dessus dessous!  
 Supplémentaire Samedi 6 août-16 h  
 TEXTE : PATRICIA LEVREY • ADAPTATION : JOSÉE LA BOSSIÈRE  
 MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : FERNAND RAINVILLE  
 AVEC : JOSÉE DESCHÈNES, HENRI CHASSÉ, KATHLEEN FORTIN, MYRIAM POIRIER ET CLAUDE PRÉSENT  
 Sans frais 1 866 404.4777 • TVT 450 492.4777  
 Admission 514 790.1245 • www.theatreduvieuxterrebbonne.com  
 Partenaires privilégiés LA PRESSE, LITHO MILLE-ILES, la Revue, SNF, Benjamin Moore

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Le Zimbabwean Oliver Mtukudzi a donné un spectacle irrésistible jeudi soir pour lancer les 19<sup>e</sup> Nuits d'Afrique.

NUITS D'AFRIQUE

# La magie de Tuku

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Deux ans après avoir offert un concert fort apprécié à la place Émilie-Gamelin, Oliver Mtukudzi, a officiellement lancé Nuits d'Afrique en donnant un spectacle irrésistible au Spectrum, jeudi soir.

Parrain de ces 19<sup>e</sup> Nuits, l'artiste zimbabwéen était l'un des invités d'honneur du festival de musiques africaines et afrolatines qui a débuté mercredi, de manière plus confidentielle, avec les prestations de Feso au Balattou et Maria de Barros au Kola Note.

Tuku, comme l'appellent ses compatriotes, n'a pas mis beaucoup de temps à faire bouger son monde. Ce qui ne veut pas dire qu'il a démarré en lion. Il n'attaque pas de front, ni dans ses textes (volontiers allégoriques, disent ceux qui comprennent le shona), ni sur scène. Sa manière est plus rusée.

Il a commencé tout en douceur, misant sur sa voix éraillée et sa guitare acoustique. Puis, deux ou trois chansons plus tard, sans qu'on sache vraiment comment il s'y était pris, une bonne partie du parterre s'était transformée en plancher de danse et il était évident que le chanteur habitait chaque recoin du Spectrum.

S'il fait danser les gens, on ne peut pas dire que Tuku et son groupe (sept musiciens et chanteurs l'accompagnent) livrent un spectacle énergique. Ce n'est pas tout à fait le bon mot. Personne sur scène ne reste planté droit comme un i, bien sûr. Le chanteur et ses trois choristes (un homme et deux femmes) esquissent d'ailleurs souvent de petits pas de danse visiblement chorégraphiés. Loin de s'imposer par la force, Tuku aspire les gens grâce à sa musique bien balancée et, voilà le mot juste, entraînante.

**Soirée dansante**

Son spectacle tient plus de la soirée dansante que de la recherche esthétique. La plupart des chansons de Tuku se ressemblent : derrière la voix du chanteur, puissante et chaleureuse, il y a ces mélodies empruntées au piano à pouces et égrenées sur une guitare électrique à la fois jasante et discrète, cette basse bien solide, ces incontournables choeurs et ces percussions moins portées vers le sprint que le marathon. L'idée n'est pas de changer d'univers d'une chanson à l'autre, mais de se laisser porter par la transe légère qu'elles induisent. Il y a derrière tout ça un esprit de communauté qu'on dirait apparenté au gospel, l'exubérance en moins.

Le son n'a pas toujours été parfait. La basse a longtemps été trop au premier plan. En revanche, on avait du mal à entendre ce que jouait le claviériste et, par moments, le per-

cussionniste avait beau taper sur ses congas, aucun son ne se rendait jusqu'à nous. Un certain équilibre a été trouvé après une bonne demi-heure de concert. Mais à ce moment-là, la magie de Tuku avait déjà opéré. Il fallait être bien coincé pour ne pas se laisser prendre au corps par ces musiques justement conçues pour faire bouger la tête, les épaules, les hanches et ainsi faire oublier les tensions de la vie de tous les jours.

En plus de la soirée Mandingue groove présentée ce soir, les amateurs de rythmes africains pourront renouer avec Papa Wemba au Kola Note. Demain, le Dominicain Joaquin Diaz fait chanter son accordéon au Balattou, alors que le Kola Note présente une soirée aux accents jazzy. Samina, récemment vue sur scène à l'occasion du Festival international de jazz de Montréal, s'y produira dans le cadre d'un programme triple mettant également en vedette le guitariste Harold Faustin et le saxophoniste Alix « Buyu » Ambroise.

Nuits d'Afrique se poursuit jusqu'au 24 juillet et présente notamment des spectacles de Mino Cinelu (lundi), Daby Touré (lundi, on vous en reparle en ces pages), Syncop (mercredi), Ramatou Diakité (jeudi) et Kaïssa (jeudi). Ferro Gaita, du Cap-Vert donnera le concert de clôture dimanche, au terme d'un week-end de concerts extérieurs gratuits auxquels participeront entre autres Kaleta, Chris Combette ainsi que Ricardo Lemvo et Makina Loca.

**Un homme en TAXI en vaut deux**

Claude Michaud et Michel Dumont triomphent encore!

**NOUVELLE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES**  
2 - 9 - 16 AOÛT • 2 - 3 - 4 SEPTEMBRE

Une comédie de Ray Cooney  
Mise en scène et adaptation de Claude Maher avec  
Nathalie Gascon • Harry Stanjofski  
Roger La Rue • Caroline Lavigne  
et Stéphane Breton

**Le Patriote**  
1 888 326-3655  
www.theatrepatriote.com

3318546

Québec  
Cité simple



Une fresque historique couvrant la vie de huit générations de 1830 à aujourd'hui

**La belle histoire du Haut St-Laurent**

du 8 juillet au 13 août 2005

Le premier spectacle du genre en Montérégie!  
28 tableaux 180 personnages 9 chansons originales

Distribution : Jean-Pierre Leduc (Marylin, Wataatow), Denise Biron (Les Myladies), Bernard Desranleau (Les Habits Jaunes), Yvon Forgues, Marie-Pierre Leduc, Jean-François Boisvenue, Marie-Jo Cardin, Laurence Dandurand-Langevin, Maude Lemire-Desranleau, Martin-Pierre Duguay, Chantal Dupuis, Philippe-A. Larrue, St-Jacques, Emilie Lévesque, Mathieu Monette, Emilie Poirier, Justin Sirois-Marcil.

Renseignements et réservations:  
**www.valspec.com**  
(450) 373-5794  
1-800-842-5794

SALE ALBERT-DUMOUCHEL  
169 rue Champlain, Salaberry-de-Valleyfield

Patrimoine canadien / Canadian Heritage  
Culture et communications Québec  
Salaberry-de-Valleyfield  
La Presse  
Réseau Scènes

332547

**LA comédie musicale de l'été !**

**GRANDE PREMIÈRE MONTRÉALAISE**

BENNY ANDERSSON & BJÖRN ULVÆUS'

# MAMMA MIA!

UN SUCCÈS INTERNATIONAL AVEC LES CHANSONS DE ABBA®

**jusqu'au 24 juillet**

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

www.mamma-mia.com

ENREGISTREMENT DE LA DISTRIBUTION ORIGINALE DE MAMMA MIA! DISPONIBLE SUR DECCA BROADWAY

105.7  
Montréal

NUITS D'AFRIQUE / Balla Tounkara

# Digne héritier des griots

Balla Tounkara participe au Mandingue Groove, un des trois événements spéciaux du Festival des Nuits d'Afrique. Ce soir, le koriste partagera la scène du Spectrum avec le Sénégalais Zale Seck et le Guinéen Sekouba Bambino. Une soirée à l'honneur de la culture mandingue, qui unifiait toute l'Afrique de l'Ouest avant la colonisation.

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

Balla Tounkara devait être un grand musicien. C'était écrit dans les astres. Son grand-père a joué la kora pour George Bush père et Jimmy Carter. Son oncle est une icône de la guitare africaine. Sa mère est chanteuse. Son père joue du balafon.

Tous des descendants de griots. Dans la culture mandingue — héritée de l'Empire mandingue, couvrant toute l'Afrique de l'Ouest vers le XIII<sup>e</sup> siècle —, le griot porte l'histoire de son peuple. Il la transmet par le conte et la musique.

Le griot préside aussi les cérémonies, comme les funérailles et les mariages. « Un griot qui meurt, c'est comme une bibliothèque qui disparaît », explique-t-il.

Mais héritage familial ou pas, l'argent ne nuit jamais au lancement d'une carrière. Ce coup de pouce, le jeune Malien l'a reçu en 1996. « J'ai joué devant Babani Sissoko, un homme très riche et généreux. Impressionné par ma prestation, il m'a offert 12 000 \$ ».

## Choc culturel

Avec cet argent, Balla Tounkara s'envole à New York. Des débuts difficiles l'y attendent. Dans la rue, il joue sa kora, un vieil instrument africain à 21 cordes. Il gratte même quelques accords de blues à Harlem. Le public reste sceptique. Certains rient de lui : « Tu ne peux pas

jouer de blues avec ce vieil instrument ! »

Le choc culturel est brutal. Il est perçu chez lui comme un pilier de la société, et pourtant, les regards portés sur lui sont désormais condescendants. « En Amérique, on te respecte si tu travailles chez Microsoft. Pas si tu es musicien, à moins que tu sois riche et célèbre », déplore-t-il.

Mais ces jours plus sombres sont derrière lui. Aujourd'hui, le fils de griot remplit fièrement sa mission : partager sa culture africaine. « Car je suis un enfant de l'Afrique. Pas du Mali, une

« Je suis un enfant de l'Afrique. Pas du Mali, une frontière politique issue de la colonisation. »

frontière politique issue de la colonisation », tient-il à préciser.

Dans l'espoir de faire rayonner partout cet héritage, Balla Tounkara chante en mandingue, en français, en anglais, en espagnol et en portugais. Le koriste prévoit même d'apprendre une phrase ou deux en chinois et en japonais. La même diversité traverse ses influences musicales. Rien n'échappe à sa kora, des lignes de basse funk aux échappées jazz.

## Une larme pour l'Afrique

Balla Tounkara habite mainte-

nant au Massachusetts. Mais il reste profondément attaché à Boudofo, son village natal du Mali. Après quelques mois en Amérique, il devient nostalgique. Un retour à Boudofo s'impose alors.

Ce qu'il y voit l'attriste. Là-bas, il n'y a pas d'électricité, d'hôpital ou d'école. Ni de téléphone ou d'autobus en cas d'urgence. Les enfants dorment par dizaines dans de petites chambres.

« Une femme enceinte doit marcher cinq kilomètres avant de trouver un centre médical. C'est long. À chaque visite, je pleure. L'Afrique n'arrive pas à sortir de la pauvreté. »

En bon griot, Balla Tounkara chante l'espoir d'un monde meilleur. Une utopie de paix, d'humanisme et d'amour. Et une soif de justice, comme avec sa chanson *Amadou Diallo*. Tirée de son dernier album, la pièce parle d'un jeune Guinéen abattu dans les rues de New York. « Les policiers ont tiré 44 balles sur lui. Comment peux-tu tirer 44 balles sur un être humain ? » lance-t-il, l'air pantois.

Malgré tout, Balla Tounkara se garde quelques moments pour rigoler. *Yaraboba*, le titre de son dernier album, en est la preuve. « En français, ça signifie *femmes aux fesses généreuses*, explique-t-il tout sourire. Les hommes aiment ça ! »

BALLA TOUNKARA se produit ce soir, 20 h, au Spectrum avec Zale Seck et Sekouba Bambino.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Balla Tounkara s'arrête ce soir au Spectrum, où il fera connaître au public montréalais son instrument de prédilection : le kora.

7 REPRÉSENTATIONS  
AJOUTÉES !

PRÉSENTÉ PAR :

LA PRESSE

cyberpresse.ca

# Cavalia

ENCORE ! ENCORE ! ENCORE DES SUPPLÉMENTAIRES !  
8<sup>e</sup> SEMAINE



14 AU 26 JUIN, 3, 10, 24, 31 JUILLET, 7 AOÛT

Sous le grand Chapiteau blanc au  
Technoparc de Montréal  
(sortie Technoparc de l'autoroute Bonaventure)

TICKETPRO<sup>®</sup>  
www.ticketpro.ca

WWW.CAVALIA.NET  
1.866.999.8111

## THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

**TROIS SUR UN BANG**

COMÉDIE de RON CLARK  
MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU  
ADAPTATION : MICHEL FORGET

SUPPLÉMENTAIRES  
LES SAMEDIS À 22H00:  
9-16-23-30 JUILLET; 6 AOÛT

88.1 F.M.  
Québec

PIERRE COLLIN MONIQUE MILLER MICHEL FORGET

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE  
RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272  
www.theatresteadele.com

Dès le 9 juin 2005

## PARENTS À VIE

Un site extraordinaire  
Salle climatisée  
Forfait souper-théâtre disponible

Une comédie de Bruno Marquis, en collaboration avec Marylise Tremblay  
Direction artistique Michel Laperrrière • Mise en scène Richard Fréchette

Parents-enfants,  
un mélange explosif!

Comédiens  
Michel Charette  
France Castel  
Geneviève Schmidt  
Michel Daigle

À 30 minutes de Montréal,  
Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion,  
Pointe-des-Cascades

Le Théâtre des Cascades  
(450) 455-8855 • 1 866 494-8855  
www.theatredescascades.com

INOVESCO présente

SONIA VACHON  
SYLVAIN LAROCQUE  
STÉPHANE E. ROY

TOUT L'ÉTÉ  
JUSQU'AU  
27 AOÛT

## MARS ET VENUS

Une comédie interactive drôlement intelligente!

Auteurs SYLVAIN LAROCQUE • STÉPHANE E. ROY  
Mise en scène JOSÉE FORTIER

À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE DE JOLIETTE  
450 759-6202 • 514-BILLETTS  
www.cculjolie.ca

Centre culturel de Joliette

Salle Rolland-Brunelle • Forfaits souper-spectacle disponibles • 20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette

## ARTS ET SPECTACLES

### FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

# Catrin Finch: irrésistible!

GUY MARCEAU

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Elle est jeune, jolie, pleine d'assurance, l'oeil vif et moqueur, et a déployé, jeudi soir, un réel talent à la harpe couleur d'ébène qui trônait sous la nef de l'église de Berthierville. Dans l'atmosphère torride du lieu à l'acoustique exceptionnelle, elle a littéralement enflammé de sa candide présence et de ses doigts sûrs, les quelque 500 personnes qui s'étaient déplacées pour la voir et l'entendre. Enflammé au point peut-être de déclencher l'alarme de feu!

Pour une raison qu'on a imputée à la chaleur, l'alarme de feu a retenti exactement entre le deuxième et le troisième mouvement de la *Sonate no 2 pour flûte, alto et harpe* de Debussy, seule oeuvre du concert que Catrin Finch a interprété en trio avec la flûtiste Marie-Andrée Benny et l'altiste Nicolo Eugelmi. Après 10 minutes, le concert a pu reprendre.

Malgré la précision et la subtilité des trois exécutants dans l'amalgame des timbres et la continuité des lignes de cette fresque impressionniste (dont je ne parviens pas à trouver un intérêt digne de son compositeur), l'oeuvre aurait dû, en pareille occasion, être reprise du début. En poursuivant là où ils ont été interrompus, ils nous ont fait grâce d'une longueur dont on ne regrette rien finalement. Catrin Finch a repris son soliloque musical, et nous a démontré à quel point elle en pinçait pour la harpe tous azimuts. Bienvenue au palais des nuances!

Mon coup de coeur n'est pas qu'anecdotique. Il revient à la reine de la soirée (qui fut tout de même la harpiste royale du prince Charles!) le mérite d'avoir dépoussiéré un mythe. Elle a prouvé que la har-



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Catrin Finch a prouvé que la harpe pouvait, de façon éloquente et fascinante, se défendre en solo sans l'orchestre.

pe pouvait, de façon éloquente et fascinante, se défendre en solo sans l'orchestre. Puisque tour à tour, la harpe s'est faite orchestrale, descriptive, théâtrale, très virtuose, caractéristique et envoûtante. Tout ça en deux heures, avec une passionnée de son instrument, qui présente une à une les pièces de son programme, et livre au public attentif un concert d'une tenue irréprochable. Elle fera des adeptes, à coup sûr.

Avec ce flegme typiquement *british*, une force tranquille presque féline qui émane de cette artiste, elle a embrassé la harpe de ses bras, tissé de ses agiles menottes une toile polychrome qui a servi son jeu fluide, souvent perlé, mais toujours volontaire car les cordes de la harpe doivent être domptées. La harpe a englouti un orchestre aux extrémités de son programme, avec la complexe *Toccate et fugue* en ré mineur de J.-S. Bach (écrite pour orgue) dont l'arrangement en faisait un morceau de bravoure qu'il est facile de rater.

Clarté du contrepoint et des passages arpégés dans la fugue ont dominé son interprétation; tous étaient béats devant le brio d'une si agréable surprise venue du Pays de Galles.

Catrin Finch a brillé de tous ses feux. Que ce soit les battements russes des ailes de *L'Alouette* de Glinka, la théâtralité de *Bugs* du contemporain gallois Paul Patterson (Finch s'est faite Mr. Bean!), l'incroyable complexité lyrique et virtuose de *l'Impromptu* op. 86 de Fauré, le caractère chaudement marqué des pièces d'Albéniz qui peuvent facilement ressembler, sous d'autres mains, à des espagnolades, ou à *Die Moldau* de Smetana qui, bien qu'écrite pour un orchestre complet et transcrite ici pour une harpe seule, représente un fleuve de notes pour dix doigts. Et au rappel, elle a servi un ragtime, aussi court qu'un clin d'oeil, et qu'un seul mot résume: irrésistible.

### Claudine Mercier

CET ÉTÉ À St-SAUVEUR  
24 juin au 3 septembre  
à 20h30

CHAPITEAU Saint-Sauveur

### Mario Jean

CET ÉTÉ À BROMONT  
25 juin au 3 septembre  
à 20h30

CHAPITEAU Bromont

(450) 227-0433 ou 1-866-727-0433  
Admission : (514) 790-1245

## GARY KURTZ

Juste une illusion?

À SAINT-SAUVEUR  
DU 7 AU 23 OCTOBRE

CHAPITEAU Saint-Sauveur

www.chapiteaux.ca

### LE THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND DE L'ASSOMPTION PRÉSENTE CET ÉTÉ :

Jusqu'au 27 août

Une comédie de Pierre-Yves Lemieux  
Mise en scène par Monique Duceppe

## Quelques livres de trop

Avec Diane Lavallée, Pierrette Robitaille, Raymond Legault et Marc St-Martin

...Pierrette Robitaille est toujours aussi flamboyante sur scène...  
Jean Beauvoyer, La Presse

Jusqu'au 24 août

### Dominic et Martin

Inséparables

Mise en scène de Guy Jodoïn

Nouveau spectacle

Jusqu'au 9 août

### Luc De Larochellière

et un invité surprise...

Présenté au BISTRO l'ange corru  
café bistro  
(265 boul. L'Ange-Gardien)

### LES RENDEZ-VOUS AMOUREUX

SPECTACLE LECTURE  
JUSQU'AU 21 AOÛT

SPECTACLE EXTÉRIEUR AU PRÉAU DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION  
TOUS LES DIMANCHES DE L'ÉTÉ  
(deux représentations par jour : 16 h et 20 h 30)

Le 17 juillet  
Louisette Dussault  
Louis-Georges Girard  
Tania Kontoyanni  
Claude Prigent

Le 24 juillet  
Maxime Allard  
Marie-Joanne Boucher  
Louise Deschâtelets  
Jean Leclerc

Théâtre Hector-Charland à L'Assomption (sortie 108 de l'autoroute 40)  
Billetterie : (450) 589-9198 / Sans frais : 1-877-589-9198 / www.hector-charland.com  
Réseau Admission : (514) 790-1245 / 1-800-361-4595

FORFAITS DISPONIBLES

Exposition d'œuvres en arts visuels et de produits agroalimentaires avant les représentations

### LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE CŒUR

RABAIS DE 4 \$  
POUR LES JEUNES DE 12 ANS ET MOINS  
LES MARDIS ET MARDIS

## La Chambre des rêves

« Une expérience culturelle démesurée  
présentée sur 360 degrés »

RÉSERVATIONS : 450.549.5828 www.damedecoeur.com  
À SEULEMENT 45 MINUTES DE MONTRÉAL. SORTIE 147 DE L'AUTOROUTE 20, PRÈS DE ST-HYACINTHE.

Conseil des arts et des lettres Québec  
Emploi Québec  
Desjardins

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE / Deborah Voigt

# Dans l'antre de Wagner

GUY MARCEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

La conjoncture est parfaite. La musique de Wagner et deux pointures vocales taillées sur mesure pour chanter les airs et duos de ses opéras: le ténor héroïque canadien Ben Heppner et la soprano dramatique américaine Deborah Voigt. Samedi prochain à Lanaudière, Wagner n'a qu'à bien se tenir.

Exception faite du cycle de *L'Anneau du Nibelung*, tétralogie de Wagner qui sera montrée en entier l'an prochain au Canadian Opera Company de Toronto, le Canada n'est un haut lieu pour la présentation d'opéras de Wagner. Les mélomanes doivent pour cela se tourner vers les grandes maisons d'opéra européennes ou américaines, qui ont

« Les opéras de Wagner appellent des voix précises, très amples et puissantes, surtout pour couvrir l'orchestre et remplir l'acoustique des théâtres. »

le plus souvent les moyens de leurs ambitions, et les voix spécifiques qu'elles requièrent. Parlez-en à Deborah Voigt, déjà rompue à ce répertoire depuis plusieurs années.

« Wagner est une exception dans le monde de l'opéra, explique-t-elle. Voilà un compositeur qui a poussé très loin la conception musicale et vocale de ses opéras, et pas seulement parce qu'ils peuvent s'étendre sur des heures, et même des jours, si on pense au cycle complet de *L'Anneau*. Les sujets mythologiques y sont d'une grande variété, et la musique décline ses nombreux thèmes reliés aux personnages

qui sont reconnaissables avant même que les interprètes aient chanté une seule note. Mais il est vrai que ces opéras appellent des voix précises, très amples, même à l'aigu, et puissantes surtout pour couvrir l'orchestre et remplir l'acoustique des théâtres. La nature m'a donné une voix idéale pour les grands opéras romantiques germaniques. »

## Un argument de poids

Mais la voix demeure fragile. Comme ce fut le cas de Ben Heppner en 2002, Deborah Voigt, aujourd'hui âgée de 45 ans, a dû perdre du poids l'an dernier pour pallier des problèmes aux genoux. « J'ai toujours été une femme ronde et de taille forte. Et il m'arrive régulièrement de devoir perdre du poids avant d'aborder une nouvelle production. J'ai perdu 120 livres à la suite d'une opération chirurgicale majeure. Et durant quelque six mois, j'ai dû réapprendre à travailler mes appuis abdominaux, certaines notes ne se faisant plus aussi automatiquement. »

Deborah Voigt nous assure que cette perte de poids n'a pas été motivée par un incident qu'elle a vécu, et qui l'a laissée bien amère, comme si, pour une fois, l'opéra l'avait laissée tomber.

« En 2004, je devais chanter le rôle d'Ariane dans l'opéra de Strauss au Royal Opera House à Covent Garden, un engagement prévu depuis plus d'un an. On m'a alors annoncé que le rôle, idéal pour moi, m'était retiré parce que, la chose était très évidente, j'étais trop « enrobée » pour porter la petite robe de soirée prévue à la production. Une chanteuse plus svelte a finalement été engagée. Ce fut mon dernier engagement avec le



PHOTO DEVON CASS. FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE  
Deborah Voigt est une grande wagnérienne très en demande sur les plus grandes scènes du monde, de Vienne à New York.

Royal Opera House, pourtant une maison sérieuse. J'étais très choquée, car les journaux en ont fait leurs choux gras. » Mais avec cinq productions différentes d'opéras par année en plus des récitals et concerts à son agenda, Deborah Voigt a plus de travail qu'il n'en faut. « Et l'an

prochain sera pareil », lance-t-elle du même souffle.

## Puissance et lyrisme

Deborah Voigt demeure une grande wagnérienne très en demande sur les plus grandes scènes du monde (Vienne, Milan, New York, Barcelone). Elle a

déjà chanté les premiers rôles féminins de *Tristan et Isolde*, *La Walkyrie* (Sieglinde), *Lohengrin* (Elsa), *Tannhäuser* (Elisabeth), *Le Vaisseau fantôme* (Senta) et *Siegfried* (Brünnhilde). Si l'on ajoute ses rôles-titres des opéras de Richard Strauss, *Elektra*, *Salomé* et *Ariane* (d'*Ariane à Naxos*), son rôle de prédilection qui lui a valu la consécration, nul doute que Deborah Voigt est la soprano dramatique par excellence. Sa voix, dit-elle, ne l'a jamais laissée tomber. « Tous ces opéras sont dans mon registre. Et il est faux de croire que l'on chante toujours à pleine puissance et à l'aigu dans ces grandes productions. Le lyrisme ne manque pas chez Strauss et Wagner. »

Lanaudière est le premier arrêt pour Voigt et Heppner dans cette série d'airs et duos d'opéras de Wagner puisqu'ils donneront le même programme au Avery Fischer Hall de New York en novembre, puis en décembre au Deutsche Oper Berlin en Allemagne. « Nous chanterons deux superbes duos, l'un tiré de *Siegfried*, et le plus célèbre, ce magnifique duo d'amour de *Tristan et Isolde* qui fait à lui seul près de 20 minutes ! Mais quelle charge émotive et quel lyrisme ! » Deborah Voigt et Ben Heppner se partageront aussi des airs tirés de *Fidelio* de Beethoven, ainsi que de *Tannhäuser* et du *Vaisseau fantôme* de Wagner. Voigt et Heppner sont de vieux complis en concert, à l'opéra et sur disque. « Ben Heppner est certainement l'un des plus grands Heldentenor de tous les temps, pas de doute là-dessus ! »

DEBORAH VOIGT et BEN HEPPNER interprètent Beethoven et Wagner avec l'Orchestre du Festival le samedi 23 juillet à 20h à l'Amphithéâtre de Lanaudière. Infos : (450) 759-4343 ou [www.lanaudiere.org](http://www.lanaudiere.org)



PRÉSENTE

# NOTRE DAME DE PARIS

SAMSUNG

AIR CANADA

## Dernières représentations les 21, 22 et 23 juillet !

- « Mélanie Renaud., une prestation à couper le souffle. »  
- Tanya Lapointe - Le Téléjournal, Radio-Canada
- « Mélanie Renaud une Esméralda puissante, sensuelle, envoûtante, bref la révélation. » - Maryse Roberge - 98,5 FM
- « Gino Quilico est admirable dans le rôle de Quasimodo. »  
- Pat Donnelly - The Gazette
- « Jean-François un magnifique Gringoire. »  
- Sonia Sarfati - La Presse
- « Richard Charest fait un impeccable et convaincant Phoebus. »  
- Sonia Sarfati - La Presse
- « Robert Marien porté par une inébranlable assurance fait d'Être prêtre et aimer une femme, le grand solo de Frolo, l'un des moments les plus forts de la soirée. » - Richard Boisvert - Le Soleil

- « Rody brule les planches dans le rôle du rebelle Clopin. » - Pat Donnelly - The Gazette
- « Brigitte Marchand, en Fleur de Lys est à son meilleur avec *La Monture* une chanson passionnée et désespérée. »  
- Pat Donnelly - The Gazette
- « Une distribution très forte - le travail des danseurs et des acrobates est hallucinant. » - Pierre Landry, TVA - Salut Bonjour
- « Notre Dame de Paris demeure un spectacle grandiose. »  
- Tanya Lapointe, Radio-Canada - Le téléjournal
- « On est agréablement surpris de cette distribution de grande qualité. »  
- Isabelle Lacasse - Cité Rock Détente
- « La grande nouveauté de la production présentée mardi au Théâtre Broadway était son côté spectaculaire et à grand déploiement. » - Sonia Sarfati - La Presse

« L'envoûtante production Notre Dame de Paris... suscite encore et toujours de ferventes réactions. La distribution, qui connaît une nouvelle mouture, a de l'étoffe. »  
- Dominique Lachance, Journal de Montréal



Un spectacle musical de LUC Plamondon et Richard Cocciante  
Mise en scène de Gilles Maheu

Jusqu'au 23 juillet Billets : (514) 790-1245 / [www.geg.ca](http://www.geg.ca)



## ARTS ET SPECTACLES

## CLASSIQUE

## Thierry Escaich: spectaculaire

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

L'Académie estivale d'orgue de McGill a connu un couronnement spectaculaire jeudi soir avec Thierry Escaich. À cause d'un problème qui a paralysé l'orgue de Saint-Jean-Baptiste, le récital dut être déplacé à Saint-Nom-de-Jésus, c'est-à-dire du centre-ville à Hochelaga-Maisonneuve. Le changement de lieu n'a cependant affecté en aucune façon l'invité qui, il est vrai, passait d'un quatre-claviers romantique Casavant des années 1900 à un autre du même type. Le programme, exclusivement français, fut maintenu tel quel; seule la courte pièce de Jehan Alain fut retirée.

Pendant une bonne heure et demie, l'organiste parisien de 40 ans, titulaire de Saint-Étienne-du-Mont et professeur au Conservatoire, a déployé le maximum, à la fois, de virtuosi-

té aux mains et aux pieds et d'imagination dans la registration. Jouant à l'orgue de 70 jeux du jubé tout en faisant occasionnellement parler l'orgue de chœur de 21 jeux qui y est relié, M. Escaich remplit le vaste vaisseau de SNJ d'une masse sonore dont l'ampleur et les timbres évoquaient l'orchestre.

Du magnifique instrument, considéré par maints spécialistes comme l'un des plus remarquables d'Amérique, il exploita toute la gamme des possibilités, des anches les plus aiguës aux plus sourdes reptations des basses, et sut faire servir toutes ces ressources à une traduction fidèle des pièces de Dupré, Messiaen et Duruflé. Les fréquents changements de métrique chez Dupré ne lui posent aucun problème. Chez Messiaen, toutes les indications sont respectées. Ainsi, «tendre» correspond à un subtil changement de registration. Et l'organiste joue la pièce de Duruflé intégralement,



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Thierry Escaich, jeudi soir à l'orgue de Saint-Nom-de-Jésus.

sans les coupures autorisées par l'auteur.

Mais Thierry Escaich se présentait d'abord comme compo-

siteur et improvisateur, deux rôles qui se confondent chez lui car il y a peu de différence entre sa musique écrite et celle qu'il

créait à partir de thèmes, tous soumis par son collègue Olivier Latry (assis aux premiers rangs, aux côtés de Marie-Claire Alain et autres grands de ce monde). M. Escaich favorise les accords extrêmement puissants et inattendus, les agrégats «métalliques» précipités, à la Messiaen, mais aussi les arabesques d'un goût douteux, proches de Lefebure-Wély.

L'écouter dans Bach ou Reger nous dira s'il est vraiment musicien. Mais pour le virtuose, c'est 10 sur 10.

**THIERRY ESCAICH**, organiste. Jeudi soir, à l'orgue à traction électropneumatique Casavant (1914-1999) de l'église du Saint-Nom-de-Jésus.

Programme :  
«Le Monde dans l'attente du Sauveur», ext. no 1 de la «Symphonie-Passion», op. 23 (1924) — Dupré  
«Récit, paraphrase sur l'Ave maris stella» (1995) — Escaich  
«Alléluia sereins d'une âme qui désire le ciel», ext. no 2 de «L'Ascension» (1933) — Messiaen  
Improvisation d'un «prélude et fugue» en style romantique  
«Esquisses» (1989) — Escaich  
Tocatta, ext. no 3 de la Suite op. 5 (1933) — Duruflé  
Improvisation sur deux thèmes

Hydro Québec

présente

LE FESTIVAL DE  
Lanaudièredu 9 juillet  
au 7 août  
2005

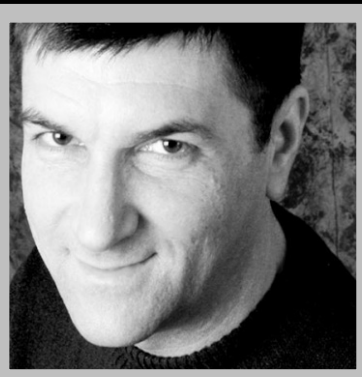
www.lanaudiere.org

en collaboration avec

LA PRESSE



MARIE-NICOLE LEMIEUX



LUC BEAUSÉJOUR



LÉVEILLÉ / FORTIN SEXTUOR



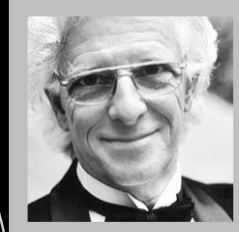
RENÉE LAPOINTE



JOANN FALLETTA



CLAIRE MARCHAND



LOUIS-PHILIPPE PELLETIER

BROCHURE DE SAISON  
ET BILLETTERIE :1 800 561-4343  
ou (450) 759-43431575, boulevard Base-de-Roc,  
Joliette (Québec)Navette Express aller retour  
Montréal - Joliette - Montréal  
Information à la billetterie28<sup>e</sup> Saison « Plaisirs partagés »

Quelques concerts à l'affiche

MARIE-NICOLE LEMIEUX EN  
TROIS CARTES POSTALESSamedi 16 juillet / 20 h / Concert Galaxie  
Marie-Nicole LEMIEUX, contralto  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND  
MONTRÉAL / JoAnn FALLETTAMarie-Nicole voyage en France, en Autriche,  
en EspagneŒuvres de SAINT-SAËNS (Samson et Dalila)  
THOMAS (Mignon); MAHLER: 5 Rückert Lieder  
DE FALLA: chansons populaires espagnoles

Amphithéâtre (Joliette) /

43 \$, 35 \$, 26 \$, Pelouse 15 \$

GUITARISTES FORTIN  
ET LÉVEILLÉ EN SEXTUOR

Dimanche 17 juillet / 14 h / Concert Desjardins

Luc FORTIN, guitare; Richard LÉVEILLÉ,  
guitare; M. NASTURICA, accordéon  
M. DONATO, basse; M. BÉLANGER,  
clarinette; M. MARCHAL, percussionLes guitaristes Luc Fortin et Richard Léveillé  
nous feront vagabonder de nouveau dans  
l'éternelle ivresse de leur univers musical  
aux teintes tziganes et sud-américaines.

Amphithéâtre (Joliette)

23 \$, 19 \$, 17 \$, Pelouse 12 \$

BEAUSÉJOUR ET MARCHAND,  
L'ITALIE, D'HIÉR À AUJOURD'HUI

Lundi 18 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale

Luc BEAUSÉJOUR, clavier

Œuvres de PASQUINI, FRESCOBALDI,  
SCARLATTI, BACH

Claire MARCHAND, flûte

SCIARRINO: L'opera per flauto

De l'ornement baroque au design moderne :  
l'Italie en deux temps.

Église de la Purification (Repentigny) /

25 \$

MÉLODIES FRANÇAISES AU CLAIR DE LUNE

Mardi 19 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale

Renée LAPOINTE, mezzo-soprano

Louis-Philippe PELLETIER, piano

Mélodies de CHAUSSON, DEBUSSY,  
BERLIOZ et RAVELUne soirée d'arômes et de langueurs exquises,  
de lyrisme et de poésie nocturne.

Église de St-Joseph de Lanoraie /

25 \$

dès le 16 juin  
**BBBOOM  
RELEVE**  
Présente

## Dix-huit trous pour quatre

de Norm Foster  
à  
*La Marjolaine*

Les Nonnes 16 h  
Samedis 16, 23, 30  
et dimanche 31 juillet

Mise en scène :: Yvon Bilodeau  
Traduction :: Serge Grenier

Marc-André Coallier   Stéphan Côté   André Robitaille   Luc Senay

(450) 297-0237  
www.lamarjolaine.info

sortie 106, autoroute 10

Centre-du-Québec  
www.tourismecentreduquebec.comLES AMAZONES  
AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES À KINGSEY FALLS

une comédie de :

Jean-Marie  
Chevret

adaptation de :

Michel  
Tremblay

mise en scène de

Monique  
Duceppe

direction :

Jean-Bernard  
Hébert«Les comédiennes  
sont remarquables»  
J. Beaumoy  
La Presse«Du théâtre d'été  
de bon goût»  
M. Toupin  
La Nouvelle«Des Amazones  
patraichissantes»  
Laura Martin  
La Tribune«Un texte pétillant à se  
mettre sous la dent»  
S. Lévesque  
Le Devoir«La folie des Amazones  
trappe Kingsey Falls»  
A. Bérubé  
Journal de Sherbrooke

avec :

Sylvie-Catherine Beaudoin

Guillaume Champoux

Luc Chapdelaine

Marie-Lise Pilote

Chantal Baril

Un Triomphe!

RÉSERVATIONS: (819) 363-2900 ou 1-877-563-2900

BROME   BOURRET

www.grandschenes.ca

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Cascades   Québec   AP

PARC  
MARIE-VICTORIN

Forfait

Visite-Souper-Théâtre  
à partir de 55,25\$

1 888 753-7272

www.parcmarievictorin.com

3328209

hébergement - repas  
attrait - théâtreRéservation : l'hôtel ou le gîte se charge  
de réserver vos places au théâtre.mardi  
au  
jeudivendredi  
samediHôtel Le Colibri \*\*\* Victoriaville  
Sans frais : 1-800-563-0533 www.hotelcolibri.com

105 \$ 115 \$

Hôtel Le Suzor \*\*\* Victoriaville  
Sans frais : 1-866-537-8967 www.hotelsuzor.com

130 \$ 143 \$

Auberge Au fil des saisons \*\*\* Victoriaville  
(819) 357-7307 www.aufildessaisons.qc.ca

97 \$ 97 \$

Gîte du Champaveur \*\*\* Warwick  
(819) 358-9101 www.champaveur.qc.ca

99 \$ 99 \$

Gîte Plaisirs Partagés \*\*\* Warwick  
(819) 358-9560 www.plaisirspartages.qc.ca

90 \$ 90 \$

Gîte L'Entre-Deux \*\*\* St-Valère  
(819) 353-1955 www.gitescanada.com/entre2

83\$ 88\$

Gîte Au Vieux Moulin \*\*\* Chesterville  
(819) 382-2544 www.giteauvieuxmoulin.com

96\$ 96\$

Prix par personne en occupation double - taxes en sus - service inclus  
Frais supplémentaires pour certains attraits

conception: www.stratoge.tv

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

# Emmanuelle Bertrand en allemand

CLAUDE GINGRAS

L'école française de violoncelle, quelque peu en veilleuse depuis Tortelier, Fournier, Navarra et Fallot, semble revivre tout à coup à travers toute une nouvelle génération d'interprètes : Emmanuelle Bertrand, Anne Gastinel, Xavier Phillips, Ophélie Gaillard, Gautier Capuçon, Henri Demarquette.

Nous les connaissons tous par le disque. À Lanaudière, on semble n'en connaître qu'un — ou plutôt qu'une, Emmanuelle Bertrand. Le Festival la présente pour la troisième fois ces jours-ci. Il est vrai qu'il s'agit d'une valeur sûre.

Son récital de débuts, en 2001, avait révélé une instrumentiste énergique et une interprète inspirée. Elle est revenue l'été dernier pour un envoûtant Concerto de Dvorak et quelques-uns des concerts centrés sur la musique de chambre de ce compositeur.

Cette année, on la retrouvera deux fois, dans chaque cas avec la pianiste russe Ekaterina Derzhavina et la violoniste américaine Catherine Cho : dans le Triple Concerto de Beethoven le 22 juillet et dans un programme Haydn-Chostakovitch-Schubert le 25.

Avec le pianiste Pascal Amoyel, son partenaire à ses débuts ici en 2001, elle joue, chez Harmonia Mundi, la Sonate op. 6, en fa majeur, de Richard Strauss et la deuxième des quatre Sonates de Max Reger, op. 28, en sol mineur. Deux oeuvres de jeunesse, nées à quelques années d'intervalle (1883 et 1898), et auxquelles la violoncelliste ajoute des pièces plus brèves : *Romance*



de Strauss (à l'origine avec orchestre), *Petite Romance* de Reger.

École française de violoncelle, avon-nous dit. Comme en piano ou en violon, le terme s'applique à un style fait de rigueur, d'élégance et de clarté. Certaines musiques germaniques ou slaves s'accrochent mal de ce souci de sobriété. Emmanuelle Bertrand propose une sorte d'heureux « mariage ». Elle reste une violoncelliste éminemment française et, en même temps, aborde ces oeuvres très allemandes avec le grand geste romantique et la sonorité large et profonde qu'elles requièrent.

★★★★  
**STRAUSS et REGER**  
 Emmanuelle Bertrand, violoncelliste, et Pascal Amoyel, pianiste  
 Harmonia Mundi, HMC 901836

NOUVELLES DU DISQUE

## Retour à Zemlinsky

Le retour de JoAnn Falletta ce soir au Festival de Lanaudière coïncide avec la sortie de quelques enregistrements de la *maestra* dirigeant le Buffalo Philharmonic (chez Beau Fleuve) et le Virginia Symphony (chez Troy) — deux orchestres dont elle est la titulaire — ainsi que le prestigieux London Symphony (chez Delos). D'un intérêt tout particulier, le *live* de Carnegie Hall de juin 2004 comprenant notamment le très long poème symphonique *Die Seejungfrau* (« La Sirène »), de Zemlinsky, que M<sup>me</sup> Falletta avait dirigé à ses débuts à Lanaudière en 2001.

## Quatuors de Beethoven

Une nouvelle intégrale des 17 Quatuors à cordes de Beethoven s'annonce chez Warner par le Quatuor Endellion, de Londres.

## Pour les 80 ans de F.-D.

Deutsche Grammophon et EMI, les deux principales marques pour lesquelles Dietrich Fischer-Dieskau a signé la plus grande partie de son immense discographie, soulignent le 80<sup>e</sup> anniversaire du célèbre baryton allemand. Chez DG : plusieurs parutions dont un coffret de neuf compacts de premières gravures et un inédit de « melodramen » où F.-D. est récitant dans Strauss (*Enoch Arden*), Schumann, Liszt et Ullmann. Chez EMI : un double CD de lieder de Mahler.

## Le violon de Bach

Dernier en date à enregistrer l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach : le Néerlandais Jaap Schröder, sur un violon baroque. Chez Naxos.

## Weber à New York

L'obscur marque Ponto sort un enregistrement de l'opéra *Oberon*, de Weber, réalisé en concert au Carnegie Hall en 1973 avec Jon Fredric West, Nicolai Gedda, Shirley Love, Julia Hamari et l'Opera Orchestra of New York, dir. Eve Queler.

## L'autre Haydn

L'ensemble instrumental britannique The King's Consort et le chœur qui y est attaché ont groupé un *Requiem* et une *Messe de sainte Ursule*, de Michael Haydn, le jeune frère du célèbre Joseph, sur un récent disque Hyperion. Les voix solistes : Carolyn Sampson, Hilary Summers, James Gilchrist et Peter Harvey. À la direction : Robert King.

## Mahler et Chailly

Decca sort en un coffret de 12 compacts l'intégrale des Symphonies de Mahler réalisée sur plusieurs années par Riccardo Chailly et l'Orchestre du Concertgebouw. Une exception : l'inachevée 10<sup>e</sup> avait été enregistrée avec l'Orchestre de la Radio de Berlin. Chaque symphonie avait d'abord paru séparément.

## Pollini et Chopin

Maurizio Pollini termine chez Deutsche Grammophon son intégrale des *Nocturnes* de Chopin. L'enregistrement sort en novembre.

Ford présente **LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL** en collaboration avec **Bleue**

**LES FRANCO COMMENCENT DANS MOINS DE 2 SEMAINES !**

**28 Juillet au 6 août 2005** 17<sup>e</sup> ÉDITION  
 www.francofolies.com

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

- Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet
- Accès à des billets réservés\*
- Possibilité d'utiliser vos BONDILLARS via la Billeterie à la carte VISA Desjardins 1 877 BILLETS.
- \*Quantité limitée. Certaines restrictions s'appliquent.

Les Événements **FUSION** | 20 h, à la Salle Wilfrid-Pelletier ou Théâtre Maisonneuve, PdA

SPECTACLE D'OUVERTURE

avec **L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTREAL**

dirigé par **YANNICK NÉZET-SÉGUIN**

**DIANE DUFRESNE**  
 CHANTE KURT WEILL

Salle Wilfrid-Pelletier, 29 juillet

avec plusieurs invités surprises dont **JAMIL, ENRICO MACIAS, MARIO PELCHAT, WILFRED LE BOUTHILLIER ET STÉPHANE VENNE**

RECIPIENDAIRE DES FÉLIX ALBUM DE L'ANNÉE ET INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE ET DU JUNO MEILLEUR ALBUM FRANCOPHONE!

**CARTE BLANCHE À MARIE ELAINE THIBERT**

Théâtre Maisonneuve, 30 et 31 juillet

NOUVEAU SPECTACLE ACCLAMÉ !

SOIRÉE ARABO-ANDALOUSE ET SES GRANDS SUCCÈS

PREMIÈRE PARTIE : **LYNDA THALIE**

**BERNARD LAVILLIERS** **ENRICO MACIAS** **PIERRE LAPOINTE**

FRANCE Théâtre Maisonneuve, 2 août | FRANCE Salle Wilfrid-Pelletier, 3 août | Théâtre Maisonneuve, 5 août et 6 août

À LA DEMANDE GÉNÉRALE EN SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 6 AOÛT! DANS UNE CRÉATION EXCLUSIVE POUR LES FRANCOIS!

LES LAURÉATS RÉUNIS SUR SCÈNE CÉLÈBRENT LE 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU PRIX FÉLIX-LECLERC

INTERPRÈTERONT DES EXTRAITS DE LEUR RÉPERTOIRE :

**DANIEL BOUCHER, LOCO LOCASS, YANN PERREAU, MARA TREMBLAY, PIERRE LAPOINTE, STEFIE SHOCK, SYLVIE PAQUETTE, LILI FATALE**

**LES HÉRITIERS DE FÉLIX-LECLERC**

Théâtre Maisonneuve, 4 août

**GILLES VIGNEAULT, YANN PERREAU, ÉRIC LANDRY, FLORENT VOLLANT, MARTIN LÉON, ROBERT CHARLEBOIS, YVON DESCHAMPS, JEAN-PIERRE FERLAND, JESSICA VIGNEAULT, LOUISE FORESTIER, CLAIRE PELLETIER ET AUTRES SURPRISES**

**TOUS AVEC VIGNEAULT AU BOUT DU MONDE**

Salle Wilfrid-Pelletier, 6 août

LES NUITS ZX5 DE ford focus | 21 h, au Métropolis

LE 29 JUILLET AVEC : **CHRISTOPHE ROBERT CHARLEBOIS ET AUTRES SURPRISES**

LE 30 JUILLET AVEC : **DANIEL DARC, DIANE DUFRESNE ET AUTRES SURPRISES**

**ALAIN BASHUNG**

FRANCE, 29 et 30 juillet

« DANS LA FOULE C'ÉTAIT PLUS QUE DE LA LIÈSSE OU DU DÉLIRE, C'ÉTAIT RIEN DE MOINS QUE LA MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS [...] »  
 - Philippe Rezzonico (Journal de Montréal)

« UN MÉCHANT GROS BUZZ, OUI ! »  
 - Marie-Christine Blais (La Presse)

**OFFENBACH EN FUSION**

avec **LE VIC VOGEL BIG BAND** ET **MARTIN DESCHAMPS**

31 juillet

avec **MARTIN DESCHAMPS, HUGO LAPOINTE, MARIE MAI ET AUTRES SURPRISES !**

**ÉRIC LAPOINTE**

2 août

DANS SON DÉCOR NATUREL

**STEFIE SHOCK**

PREMIÈRE PARTIE : GATINEAU, 3 août

PREMIÈRE PARTIE : DAARA J

**VINCENT VALLIÈRES ET FRED FORTIN** | 4 août

**LOCO LOCASS** | 5 août

**GROOVY AARDVARK** | 6 août

SPECTACLE D'ADIEU !

ESQ présente **TENDANCES** en collaboration avec **Galaxie** | 19 h, au Spectrum

**PAUL PERSONNE** | 29 juillet

**JULIETTE** | 30 juillet

**TAIMA** | 2 août

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU SPECTRUM DANS UN SPECTACLE-CONCEPT ÉTONNANT AVEC LES GUITARES PLANANTES D'ALAIN AUGER ET LA VOIX ABSOLUMENT MAGNIFIQUE D'ELISABE ISAAC!

**Billeterie** | À la billetterie centrale, au Spectrum de Montréal, 318, rue Sainte-Catherine O. (514) 842-2112, 1 866 842-2112, www.pda.qc.ca

**Renseignements :** (514) 876-8989 • 1 888 444-9114 / www.francofolies.com

Spectacles à prix FrancoFous (de 9,50 \$ à 24,50 \$) + taxes et frais de service

**PROMOTION** | Achez un billet de 25 \$ ou plus (avant taxes et frais de service) au guichet du Spectrum et recevez un billet gratuit pour le spectacle FrancoFou de votre choix. Quantités limitées.

Partenaires : **laït**, **LOTO QUÉBEC**, **Desjardins**, **Solo**, **Hydro Québec**, **Canada**, **musicacion**, **Montréal**, **Québec**

Les **Concerts populaires de Montréal** avec le directeur artistique **Yannick Nézet-Séguin** été 2005

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal  
 Yannick Nézet-Séguin, chef

**41<sup>e</sup> saison**  
 les **mercredis**  
 soirs à 19 h 30

Mercredi 20 juillet  
**Passions slaves**  
 Smetana et Dvorak

Mercredi 27 juillet  
**Very British**  
 Vaughan Williams et Elgar

Les Violons du Roy  
 Jean-François Rivest, chef

Mercredi 3 août  
**Faste et exubérance**  
 Vivaldi, Corelli et Scarlatti

INFO et BILLETS : 514-899-0938  
 www.orgueetcouleurs.com

Centre Pierre-Charbonneau | 3000 rue Viau, Montréal | métro Viau

ORGUE et COULEURS | Hochelaga-Maisonneuve Montréal | LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL DE REGGAE DE MONTRÉAL

# Mikey Dread: le rasta instruit

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Figure légendaire de la musique jamaïcaine, Mikey Dread a marqué l'histoire du reggae en tenant la barre de la toute première émission de radio uniquement dédiée au genre, honni par l'élite dans les années 70, sur les ondes de la très conservatrice radio d'État, la Jamaican Broadcasting Corporation (JBC), de 1976 à 1979, avant de connaître le succès comme deejay (chanteur).

Son titre *Dread at the Controls* sera plus tard repris pour son label établi à Miami, où nous l'avons joint en vue du concert qu'il donnera demain dans le cadre du Festival international de reggae de Montréal.

Le Dread a également contrôlé le virage reggae-dub qu'a pris The Clash, maniant les boutons de la console sur le single *Bankrobber*, l'album *Black Market Clash* et quelques titres de *Sandinista*. « Pour *Sandinista*, je les ai invités à Kingston, dans les studios de Joe Gibbs, se rappelle-t-il. Il m'a fallu trouver des caisses et des caisses de Heineken! J'aimais bien Paul (Simonon, bassiste), il a vite compris la *vibe*... »

Mais c'est d'abord en tant que DJ à la radio que Mikey Dread (Michael Campbell de son vrai nom) a fait école. Le rayonnement

du selector était tel que non seulement tous les amateurs de reggae de l'île syntonisaient la JBC, du lundi au samedi, entre minuit et 4 h 30, mais que des cassettes de son émission circulaient aussi jusqu'en Angleterre, faisant de lui une star avant même qu'il ait enregistré son premier succès.

**Une mine d'or d'anecdotes**

En bon animateur radio, Mikey Dread a la langue bien pendue. Ce bonhomme est une mine d'or d'anecdotes, sur la Jamaïque, sur l'histoire de sa musique et de son industrie, sur celle du reggae à Londres — une ville qu'il a beaucoup fréquentée. Passer une heure au téléphone en sa compagnie, c'est traverser l'époque roots du reggae, jusqu'à l'émergence du dancehall.

« Quand j'étais au *high school*, je dirigeais une petite radio étudiante dans mon coin, à Port Antonio. Nous avions le droit de diffuser à cinq milles à la ronde; j'avais trafiqué l'antenne pour que personne ne puisse capter la JBC pendant que nous diffusions! » dit-il en riant.

À l'époque, seules deux stations émettaient dans l'île: la JBC et RJR, une station privée. « J'ai postulé un emploi à RJR, mais ils m'ont refusé, prétextant que j'étais trop qualifié pour le job. » Bon étudiant — « *I am an educated rasta* », se plaît-il à dire —, Camp-



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE REGGAE  
**Mikey Dread**

bell avait réussi tous ses cours et se destinait à des études d'ingénieur électrique, « pour pouvoir travailler comme ingénieur à la JBC. Mais je me suis lassé assez rapidement, alors j'ai tout de suite cogné à la porte de la JBC. » Au bout de quelques mois, Campbell s'est fait engager, comme technicien.

**L'antenne de nuit**

À cette époque, la JBC cessait d'émettre la nuit, entre minuit et 4 h 30. « J'ai demandé à être à l'an-

tenne la nuit. On me l'a accordé parce que personne à la JBC ne croyait que des gens écoutaient la radio la nuit. » C'était mal connaître son auditoire: « Il y a plein de gens qui travaillent dans les marchés, qui doivent se lever la nuit. Et tous ceux qui sortent dans les clubs et les danses, et les policiers, les pompiers... »

L'émission *Dread at the Controls* est rapidement devenue populaire. Le selector (DJ) de *sound systems* avait déjà acquis une bonne connaissance de la musique ska, rocksteady et reggae, et de ses acteurs. Pour les besoins de son émission, Campbell faisait la tournée des studios pour récupérer des *dubplates* inédits, qu'il faisait tourner la nuit. « J'avais un *jingle* pour ces chansons: (il crie dans le combiné) *Brrrrraand new music!* Les gens enregistraient mes émissions. On m'en parle encore! » Les curieux peuvent entendre des extraits (en MP3) de son émission de radio sur son site, [www.mikey-dread.com](http://www.mikey-dread.com).

Les *jingles* de son émission sont tout aussi légendaires que la musique qu'il faisait tourner, puisque Campbell n'était pas autorisé à parler en ondes. « J'étais un *rootsman*, les patrons savaient que je m'exprimais comme les gens, pas comme ces animateurs qui font semblant de venir d'Angleterre... Sauf que Randy's (important distributeur, toujours en activité sous le nom de VP) avait acheté un « infomercial » les

vendredis soir sur la JBC, et ils m'avaient demandé d'animer l'émission. Ensuite, c'est Augustus Pablo (fameux producteur et joueur de mélodica) qui a acheté son infomercial, l'émission *Rockers International*.

« La JBC ne voulait pas d'une émission de reggae. Ils me faisaient toujours des commentaires négatifs. Or, un jour, je me suis rendu chez King Tubby pour enregistrer un *jingle* disant: *Love the Dread*. Il a mis un instrumental, *Sounds of Dub*, et je faisais une petite rime pour la radio. Ça ne devait durer qu'une minute, mais Tubby n'a pas arrêté d'enregistrer ce que je chantais. Ensuite, on l'a écouté, et il m'a dit: « Voilà une bonne chanson, il faut que tu sortes! J'ai dit: « *Aw Tubby, a joker! I not a DJ!* » « *No man, I tell ya: dis can work!* »

Et pour ne pas que ses patrons de la JBC le reconnaissent, il a changé son nom: Mikey Dread. La chanson s'est hissée dans le Top 10 jamaïcain, le premier d'une longue série de succès.

Grâce à la visibilité qu'il a donnée à cette scène, Dread a revigoré une industrie locale alors en crise et remis au jour la mode dub. C'était tout juste avant l'émergence du dancehall. « Pour nous, faire de la musique, c'était un passe-temps, raconte-t-il. J'avais un boulot à la JBC, je ne pensais jamais faire carrière là-dedans. »

**Le Festival international de reggae de Montréal se tient dans le Vieux-Port aujourd'hui et demain, de midi à 23 h. À l'affiche, ce soir: Jah Cutta, Aaron Silk, Johnny Dread, Chaka Demus & The Pliers, Gregory Isaacs, Morgan Heritage. Demain soir: Mikey Dread, Yellowman, Abijah, Uprising, Neil Buntin, Brinsley Forde de Aswad... Infos: [www.montrealreggaefestival.com](http://www.montrealreggaefestival.com)**

## jouer en famille

Séances de jeu pour les enfants de 3 à 10 ans accompagnés d'un adulte; une occasion unique d'explorer l'architecture et les idées qu'elle véhicule par la magie du jeu.



**Samedi 30 et dimanche 31 juillet**  
**Lieux de loisir**

Plongez dans l'atmosphère des vacances avec votre famille! Que ce soit en construisant un chalet d'été, un zoo ou un stade, cette session se consacre à une architecture évocatrice de plaisirs et de détente estivale.



Centre Canadien d'Architecture  
1920, rue Baile, Montréal, Québec © Guy-Concordia [www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)



**Samedi 27 et dimanche 28 août**  
**Classiques des années 60**

Séances à 10 h 15, 13 h et 14 h 45  
Durée: 90 minutes. Adultes 4\$, enfants 2\$  
Nombre de places limité.  
Réservations obligatoires: 514 939 7026

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

**18H00**

**MANGER**  
L'obésité prend du poids dans notre société, malgré tous les régimes sur le marché. Que nous cachent donc les aliments qui affichent « sans cholestérol » ou « 20 % moins de gras »?

**18H30**

**CINÉMA: L'HOMME AU MASQUE DE FER**  
Trois anciens mousquetaires organisent l'évasion du frère jumeau du roi Louis XIV retenu prisonnier. Avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons, John Malkovich et Gérard Depardieu.

**19H00**

**EXPOSÉ**  
Dave Grohl et ses Foo Fighters parlent de leur 10<sup>e</sup> anniversaire et de leur album double, *In Your Honor*.

**20H00**

**LES GRANDS DOCUMENTAIRES - NATURE**  
L'un des plus grands cinéastes de la vie animale, Kurt Mündl, a réalisé ce film splendide sur les papillons.

**20H00**

**LES XI<sup>e</sup> CHAMPIONNATS DU MONDE FINA - MONTRÉAL 2005**

On nous promet un spectacle grandiose du Cirque du Soleil pour les cérémonies d'ouverture des XI<sup>e</sup> Championnats du monde de natation qui se tiennent à Montréal du 17 au 31 juillet. Le Cirque célèbre l'eau comme source de vie et terrain de jeu artistique en 11 tableaux qui font appel aux artistes du Cirque et aux athlètes de toutes les disciplines.

**20H30**

**CINÉMAX: VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU**

À revoir, pour Jack Nicholson dans son rôle de délinquant en observation psychiatrique et Louise Fletcher en infirmière SS.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
<b>SRC</b>	2 9 13	Le Téléjournal	SPIRIT - L'ÉTALON DES PLAINES (4) Film d'animation			Xles Championnats du monde FINA - Montréal 2005			Le Téléjournal			Perdus	Pour l'amour du country	4	4	
<b>TVA</b>	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	KULL LE CONQUÉRANT (5) avec Kevin Sorbo, Tia Carrere			VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (2) avec Jack Nicholson, Louise Fletcher			Le TVA / Loteries (23:15)			ARGENT... (23:43)	7	7		
<b>TOC</b>	15 17 24 45	Les Grands Documentaires / La Maladie de Chagas	Seconde Chance			Les Grands Documentaires / Papillons, les messagers...			LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (1) avec Fernando Rey, Delphine Seyrig			Belle et Bum / Gildor Roy, Polo, Diouf (22:47)	8	8		
<b>TQS</b>	16 30 35	...Monsieur Ripley	L'HOMME AU MASQUE DE FER (5) avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons			L'ART DE LA GUERRE (5) avec Wesley Snipes, Marie Matiko			Le Grand Journal (23:32)			5	5			
<b>CTV</b>	12 8	News	Travel, Travel Reg. Contact	Suzie LeBlanc and Friends		Sue Thomas: F.B. Eye		Cold Squad		The Bobroom		CTV News	News	11	11	
<b>CBC</b>	6	Sat. Report	CFL on CBC			CFL Football / Stampeders - Renegades			THE MEXICAN (4) avec Brad Pitt, Julia Roberts			13	13			
<b>ABC</b>	22	ABC News	New England...		The Insider	Ebert &...		THE PRINCESS DIARIES (5) avec Anne Hathaway, Julie Andrews			Raceline	Pub	22	22		
<b>CBS</b>	3	News	CBS News		Entertainment this Week		Big Brother 6		Rock Star: INXS		Rock Star: INXS	King of Queens	News	King of...	21	21
<b>NBC</b>	5	News	NBC News		Stargate: SG-1		GODZILLA (6) avec Matthew Broderick, Jean Reno		Dateline NBC Special		Saturday Night			18	23	
<b>PBS</b>	33 57	The Lawrence Welk Show	As Time...	May to...	Mulberry	Thin Blue...	Mystery! Hetty Wainthrop...		Soundstage / Tony Braxton		THE FORTUNE COOKIE (3)			43	64	
		BBC News	Journal...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen		Barbara	Executive...	Rosemary and Thyme	BBC News	Soundstage	46	24		
<b>A&amp;E</b>		Investigative Reports	City Confidential			Cold Case Files			American Justice			73	39			
<b>ARTV</b>		Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir... / Albert Millaire		L'AVARE (4) avec Louis de Funès, Michel Galabru			Une soirée avec les comiques			31	31		
<b>BRAV</b>		Arts, Minds	StarTV		Jann Arden: Live at...		Celtic Night 2003			Sex and the City			72	34		
<b>CD</b>		Samedi de rire encore plus	Québec en humour		Y sont pas plus fous que...		Alain Choquette		Célébres et... coupables?		Stars sur le vif			20	20	
<b>CS</b>		Cégeps en spectacle	La FAD...	Capharnaüm	Israël-Palestine...		Certifié "Bio"	Revanche...	Quartier latin	Les durs à...	Information internationale			47	26	
<b>DISC</b>		How it's Made	MythBusters / Ultimate Mythbusters - Ming Dynasty Astronaut			American Chopper			Biker Build-off		American Hotrod			37	37	
<b>EV</b>		Balade en...	Soif de...	Parcours d'artistes		Tour de France 2005 / Agde - Axe-3 Domaines			Maeva		La découverte de la Tour Eiffel			23	51	
<b>FC</b>		...Sadie (18:06)	...Wild (18:33)	Radio Free...	... (19:25)	... (19:50)	...Dark (20:16)	PIE IN THE SKY (5) avec Josh Charles, Anne Heche		Dark (22:32)		BUGSY (4) (22:46)			67	
<b>FOX</b>		Pub	That '70s Show	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		Ultimate Poker Challenge		Mad TV			36	46
<b>GBL-Q</b>		Inside Ent.	National	Edmonton GP Qualifier		Big Brother		A Day Inside: Calgary...		Blue Murder		Driving TV...	Saturday Night	3	3	
<b>HI</b>		Trouvailles et Trésors	Soldats / Les Conquistadors		Focus / Avrocar		L'Or (5/6)			BOPHA! (4) avec Danny Glover, Maynard Eziashi			25	53		
<b>HIST</b>		Masterminds	Disaster of...	Seapower to Superpower		Fly with me		WYATT EARP (4) avec Kevin Costner, Dennis Quaid						49	47	
<b>LIFE</b>		Extra	Making it Big		Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	Bridezillas	Matchmaker		71				
<b>MMAX</b>		Benezra	Salut...	En concert: Robert Plant		Musicographie / Bob Marley		MONTEREY POP FESTIVAL (5) Documentaire			Musicographie		32	48		
<b>MP</b>		Box Office	Pimp mon char	Exposé / Foo Fighters		...Filles!	Les Jeunes...	Fou raide!	L'Gros Show	ConcertPlus	ConcertPlus	Eminem Live in Barcelone		30	30	
<b>MTL</b>		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Paysage...	Mabuhay...	Parsvision	Montreal...	Rock Star: INXS	King of Queens	Mad TV			14	14	
<b>NW</b>		BBC News	Fashion File	Culture...	Hemisphere	The Tribe	Sat. Report	Mansbridge	The Passionate Eye / Operation Hollywood		Culture...			48	25	
<b>RDI</b>		La Semaine verte	Le Monde	Justice	Vu du large		Le Téléjournal			...artistes	Xles Championnats du monde FINA - Montréal 2005			19	19	
<b>RDS</b>		Monde de golf	Sports 30	La Série IndyCar / Nashville		RDS Motorisé		Sports 30	Sport	Le Tour de...	Soccer	33			33	
<b>S+</b>		Largo Winch	Miss Match	En quête de preuves		Escale à L.A.		Sans laisser de trace		La Loi & l'Ordre		24			52	
<b>SHOW</b>		Footballers Wives	THE CONTRACT avec Johanna Black, Billy Dee Williams			Show me...	Naked Josh	THE LOVER (4) avec Jane March, Tony Leung			40			40		
<b>SPA</b>		SeaQuest	The Dead Zone		Charlie Jade		SLEEPY HOLLOW (3) avec Johnny Depp, Christina Ricci			... (23:15)			32			
<b>SPN</b>		Baseball (16:00)	Sportsnetnews		NASCAR 2005 / BGN: New England 200			Sportsnetnews			Poker...			38	38	
<b>TFO</b>		Amandine...	Degrassi...	Panorama Été	Maestro	Un siècle de découvertes		LES KEUFS (5) avec Josiane Balasko, Isach de Bankolé		Panorama Été	Frontières					
<b>TLC</b>		While you were out	What not to Wear		Moving up		Trading Spaces		Property Ladder		Moving up			39	27	
<b>TSN</b>		Sportscentre	IRL IndyCar / Nashville			Mosconi Cup / Billard		Sportscentre		PGA Golf			28	28		
<b>TTF</b>		TOM ET JERRY... (17:00)	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson	Futurama	Malice et...	Décalés...	La Clique	Décalés...	Les Simpson	Futurama	34	45		
<b>TV5</b>		Portrait	Journal FR2	Côté cour	Le gros homme et la mer		Des racines et des ailes / Jordanie, des Nabatéens à Lawrence...		Le Journal		BYE BYE BRAZIL (4) (22:55)			15	15	
<b>TVO</b>		Animal...	Great Rivers	National Geographic		VICTOR / VICTORIA (4) avec Julie Andrews, James Garner			BILLY BUDD (3) (22:45)			74	56			
<b>VIE</b>		Manger	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	L'espace...	À bout de...	SI LES MURS RACONTAIENT II (4) avec Vanessa Redgrave		35			44		
<b>VOX</b>		100% écolo	Mosaïque	Clips Hip...	...des Arts	Citron Lime	Le Guide...	Cantons...	Révélation	BoxeRock	Citron Lime	Musique...	9	9		
<b>VRAK</b>		Il était une...	Radio Free...	Degrassi...	Edgemont	Gilmore Girls		Degrassi...		Parents à...			16	16		
<b>YTV</b>		Martin...	Spy...	Yvon of...	Funpak	Smallville		RUDY (5) avec Sean Astin, Ned Beatty		YTV's Hit List			44	18		
<b>Z</b>		Gamerz	Métal hurlant		Dead Zone		Aux frontières de l'inexpliqué		Alias		Poltergeist			26	54	

SPECTACLES

**DANSE**  
**PARC LA FONTAINE – THÉÂTRE DE VERDURE**  
 Les Sortilèges, danse du monde : 20 h 30.  
**VIEUX PORT DE MONTRÉAL – SALLE PERSPECTIVE**  
 Milonga : 20 h 30.

**MUSIQUE CLASSIQUE**  
**FESTIVAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE**  
 Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. JoAnn Falletta. Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano.  
 Berlioz, Massenet, Turina, Saint-Saëns, Thomas, Falla, Mahler : 20 h.  
**CENTRE D'ARTS ORFORD**  
 Conférence de Carol Bergeron, 19 h.  
 Jacques Rouvier, pianiste. Haydn, Schubert, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel : 20 h.  
 Conférence Carol Bergeron, 19 h.  
**OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)**  
 Quatuor Ondine (piano et cordes). Mozart, Fauré, Schubert : 20 h.

**VARIÉTÉS**  
**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
 Femmes : 20h30.  
**CABARET MUSIC-HALL**  
 Marie Laforêt, festival Juste pour rire : 20 h.  
**CENTRE BELL**  
 (Scène Théâtre Broadway, 1260, rue de la Gauchetière) Notre-Dame de Paris : 20 h.  
**COMPLEXE CULTUREL GUY-DESCARY – PAVILLON DE L'ENTREPÔT (2901, boul. Saint-Joseph, Lachine)**  
 Benoît Paquette, humoriste : 20 h.  
**LA TULIPE (4530, rue Papineau)**  
 Soirée Pop 80 : 21 h.  
**MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde)**  
 François Morency : 20 h.  
**MAISON THÉÂTRE (245, rue Ontario E.)**  
 Julie Caron, humoriste : 19 h.  
 Guy Nantel : 21 h 30.  
**MÉTROPOLIS (59, rue Sainte-Catherine E.)**  
 Kick Off Party : 21 h.  
**SPECTRUM (318, rue Sainte-Catherine O.)**  
 Mandingue Groove : 20 h.  
**THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, rue Duquet, Sainte-Thérèse)**  
 Gary Kurtz : 20 h.  
 Algarad : 21 h 30.  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS**  
 Dieudonné : 19 h et 21 h 30.  
**THÉÂTRE OUTREMONT (1248, ave Bernard O.)**  
 Tanguissimo Tango : 20 h.  
**THÉÂTRE SAINT-DENIS (1594, rue Saint-Denis)**  
 Dubosc et Rousseau : salle 1, 18 h 30 et 21 h 30.  
 Les Palmes de M. Schutz : salle 2, à 20 h.

DANIEL POWTER

Un nom à retenir

ÉMILIE CÔTÉ

Dans l'avion d'Air Canada qui ramenait Daniel Powter au pays, il n'aura fallu que quelques mots de l'hôtesse de l'air pour que le musicien se sente chez lui. La route a été longue en Europe, mais parsemée de succès. Or, le musicien de 34 ans est un pur inconnu dans les contrées canadiennes.

Mais reprenez son nom : Daniel Powter. Depuis que son tube *Bad Day* a été utilisé par Coca-Cola pour une campagne publicitaire de Noël en France, la chanson fait un tabac dans l'Hexagone, mais également en Allemagne, en Espagne et en Italie.

Le 2 juillet, pour le *Live 8*, il n'était pas à Barrie en compagnie de Jann Arden, de Tom Cochrane et de Blue Rodeo, mais à Berlin avec Brian Wilson, Green Day et Roxy Music. « J'avais placé le piano de façon à voir des arbres, dit-il. Devant, la foule était dispersée le long d'une route, et je n'en voyais pas la fin. »

Avant de retourner en Europe pour assurer la première partie d'une dizaine de spectacles de Bryan Adams, Powter est de retour au Canada pour promouvoir son album, qui atterrira dans les bacs le 26 juillet. Mercredi dernier, il a enfilé des entrevues au chic hôtel Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal. Quand les *majors* croient en un artiste, elles ne lésinent pas sur les moyens.

Warner espère faire de Daniel Powter la sensation pop de la rentrée au Canada, mais surtout aux États-Unis. La pochette donne l'impression que le chanteur, toujours coiffé d'une tuque, est une figure *urban*, sorte de croisement entre Enrique Iglesias et Justin Timberlake. Or, en écoutant l'album, cette impression s'estompe rapidement. La voix de tête de Powter surprend, mais on y prend goût. Et il y a cette pop aguichante, avec une touche de soul.

Et en lisant le livret, on découvre



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Le Canadien Daniel Powter est à peine connu dans son pays natal, même s'il tourne à fond la caisse sur les ondes européennes. Cette réalité pourrait changer bientôt.

qu'il est un auteur-compositeur-interprète. Sa mère était une grande mélomane qui écoutait autant Bartok et Beethoven que Fleetwood Mac, The Beatles et des tubes de Motown. Elle a insisté pour que son fils de 4 ans apprenne le violon. « Mais je ne pouvais lire la musique », explique Powter, qui souffrait de dyslexie et qui a rapidement préféré le piano. « J'ai grandi en écoutant des albums, raconte-t-il. Pas en regardant des vidéoclips. »

La musique de Prince et Duran Duran berce son adolescence. Après avoir quitté une école de musique à Edmonton (« j'avais A pour l'écoute, F pour la lecture »), Powter atterrit à Vancouver. Il gagne sa vie comme il le peut, et fait la connaissance de Jeff Dawson. « Il est venu à un de mes spectacles et m'a demandé si je voulais

jouer de la musique avec lui. Sa musique était plus lourde, avec beaucoup de basse, alors que mon chant était très mélodique. La combinaison des deux, c'est ce que vous entendez. »

Sans le sou, les deux musiciens s'enferment dans le studio de Dawson et pondent un démo. « Ensuite, Jeff et moi sommes allés rencontrer des *majors* qui étaient intéressées », explique Powter. Seul Warner lui a donné la liberté dont il avait besoin. « C'est la seule raison pour laquelle je suis ici. On me laissait le temps que je voulais. »

Dans le livret, vis-à-vis du titre du producteur, le nom de Jeff Dawson apparaît à côté de celui de Mitchell Froom. Oui, le mari de Suzanne Vega, le producteur qui a travaillé avec Elvis Costello, Crowded House, Los Lobos et

Ron Sexsmith, également claviériste hors pair. « J'ai joué sur le même clavier que Billy Preston ! » s'exclame Powter, qui a pu faire aller ses doigts sur plusieurs claviers rétro de Froom.

« Mitchell m'a dit : *On ne réenregistrera pas l'album. Je pense que nous devons ajouter tel truc, changer ceci.* Jeff et moi avons passé cinq mois en studio avec lui. On a pris notre temps. C'était extraordinaire. J'étais déprimé après avoir terminé. »

La *drive* des claviers y est pour beaucoup dans la fougue du premier « vrai » album de Daniel Powter, mais dans une optique pop (de bonne pop). Les chansons trouveront sans doute le chemin des radios commerciales. Mais attention, l'extrait *Bad Day* n'est pas à la hauteur du reste de l'album. Daniel, *welcome back* !

PROFITEZ DE VOS VACANCES ET VENEZ À LA RONDE



Présenté par KRAFT

NOUVEAU SECTEUR FAMILIAL



Ouvert jusqu'au 23 octobre 2005\*

Faut s'éclater dans la vie.

Renseignements : [www.laronde.com](http://www.laronde.com)  
 (514) 397-2000

\*Informez-vous pour connaître le calendrier et les heures d'ouverture de la saison 2005.

**ACTUEL**  
 LA NOUVELLE SOCIÉTÉ  
 Tous les jours dans LA PRESSE

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ESCANS

[www.circuitdesarts.com](http://www.circuitdesarts.com)  
**CIRCUIT DES ARTS**  
 MEMPHRÉMAGOG  
 Portes ouvertes sur les ateliers de 59 artistes de l'Estrie  
 du 23 au 31 JUILLET  
 EXPOSITION COLLECTIVE DU 16 AU 31 JUILLET de 10h à 17h  
 AU CENTRE CULTUREL AZUR 81, RUE DES JARDINS, MAGOG  
 Carte du Circuit disponible dans les Bureaux d'information touristique de l'Estrie, au centre culturel Azur et sur le [www.circuitdesarts.com](http://www.circuitdesarts.com)

## ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / Marc-André Coallier

## Histoires de coeur

JEAN BEAUNOYER

Il fallait être un peu fou pour acheter le Théâtre La Marjolaine, il y a deux ans. Un homme strictement d'affaires n'aurait jamais convoité un théâtre de 325 places défraîchi, nécessitant de coûteuses rénovations, fermé et abandonné pendant un an et situé au bout d'une côte bien à pic à Eastman. Mais voilà : Marc-André Coallier n'est pas un homme d'affaires. C'est d'abord un comédien de formation, un animateur, un homme d'idées, un passionné de l'histoire qui a acheté une partie de notre patrimoine. Qui a acheté, en fait,

« On ne laisse pas tomber un théâtre où ont chanté Diane Dufresne, Robert Charlebois, Dorothee Berryman et combien d'autres à leurs débuts. »

le passé de La Marjolaine et qui a voulu le faire revivre. Un peu fou ? Peut-être. Idéaliste ? Sûrement, mais un rassembleur, un motivateur et un organisateur qui est en train d'accomplir une tâche qui paraissait impossible.

Déjà, la comédie qu'il présente au Théâtre La Marjolaine, *Dix-huit trous pour quatre*, est l'une des plus belles trouvailles de la saison et attire un nombre croissant de spectateurs. Mais il n'y a pas que le théâtre à la Marjolaine ; il y a le Piano rouge, qui présente des concerts intimes, du jazz, François Cousineau le mardi et des comédiens qui chantent le dimanche. Demain, Renaud Paradis et Martine Francke deviendront les chanteurs du dimanche au Piano rouge. On propose également des concerts de La Marjolaine le di-

manche après-midi avec des musiciens de l'Orchestre Métropolitain.

C'est fort impressionnant après seulement deux ans de nouvelle administration. Marc-André Coallier a beaucoup emprunté et a beaucoup investi dans la Marjolaine. Il m'a parlé d'une somme de 160 000 \$ à sa première année et de plus de 50 000 \$ de rénovations cette année.

« Ce théâtre, c'est mon train électrique, c'est mon histoire de coeur. Avec les travaux, le théâtre n'est pas rentable, mais, avec le temps, le budget sera équilibré et on pourra se permettre un léger profit. L'idée n'est pas de faire de l'argent, mais de récupérer un lieu important dans l'histoire des comédies musicales. On ne laisse pas tomber un théâtre où on a joué *Le Doux Temps des amours*. Un théâtre où ont chanté Diane Dufresne, Robert Charlebois, Dorothee Berryman et combien d'autres à leurs débuts. Je ne serai pas là très longtemps. Après avoir redonné vie à ce théâtre, je passerai le flambeau. »

**Criquet majestueux**

Avec autant d'enthousiasme, de bonne volonté et d'optimisme, on croirait entendre parler un scout. Justement, Marc-André Coallier a été nommé grand chef scout de l'Estrie. Son surnom ? Criquet majestueux. Évidemment, les jeunes scouts savent qu'il est le compagnon d'Anne Dorval, qui interprète Criquette dans *Le coeur a ses raisons*. On le qualifie de majestueux pour son implication dans le Théâtre La Marjolaine.

Mais ce n'est pas tout : Marc-André Coallier est porte-parole du Centenaire de l'oratoire Saint-Joseph avec Rita Lafontaine. Porte-parole également de *Fleurs et Trom-*



Marc-André Coallier veille à la destinée du Théâtre de la Marjolaine depuis deux ans. « Ce théâtre, c'est mon train électrique », dit le propriétaire.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

pettes, dont la mission est de faire revivre les Floralies lors d'un spectacle tout en musique et en fleurs présenté au parc Jean-Drapeau les 6 et 7 août. Il s'occupe également des jeunes handicapés. Il a engagé des jeunes décrocheurs à son théâtre d'été, l'an dernier. Et j'en oublie sûrement. Mais je comprends mal tous ces en-

gagements sociaux de la part d'un comédien et animateur qui pourrait se dévouer pour une cause sûrement plus rentable : sa carrière.

« J'ai déjà fait beaucoup d'argent, raconte-t-il avec ce sourire qui ne le quitte à peu près jamais. On vit tous une période magique dans notre vie ; moi, je l'ai vécue avec *Les 100 watts*. Pendant six ans,

j'ai animé 1125 émissions des *100 watts* et j'étais le grand frère qui disait aux jeunes qu'ils pouvaient accomplir de grandes choses. Je propageais l'estime de soi. J'animais aussi des émissions, je jouais au théâtre, je jouais dans des publicités.

« J'avais un voilier et, un jour, je devais me rendre de la Floride aux Bahamas avec des amis. Une fois en mer, nous avons subi une véritable tempête en pleine nuit. Le bateau a complètement chaviré, tout a été brisé et j'étais certain que j'allais mourir. Ça a été effroyable. Finalement, grâce à la compétence d'un ami, nous avons été sauvés et, même si le bateau était dans un état pitoyable, nous nous sommes rendus aux Bahamas. Mais ma vie avait complètement changé. Ma compagne, Anne Dorval, m'annonçait qu'elle était enceinte. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de ne plus faire *Les 100 watts*. Je me suis dit : *C'est fini, règle tes affaires*.

« Je me suis aperçu que c'est la vie qui menait, pas toi. J'avais peur de dire aux gens que je les aimais. J'avais peur de m'engager avec ma compagne. Il fallait que je règle mes affaires et il fallait que je m'implique socialement parce que c'était ma véritable nature que je découvrais. À la fin, je crois que je n'étais plus la bonne personne pour animer *Les 100 watts*. Je jouais un personnage et ce n'était plus moi. »

**Des projets**

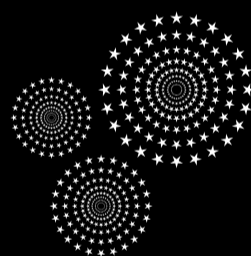
Voilà pour l'homme, mais qu'advient-il de l'artiste ?

« J'ai le goût de jouer et je pourrais le faire dans le cadre d'une télé-série parce que ceux qui me regardaient à l'époque des *100 watts* ont maintenant 24 ou 25 ans et suivent les séries à la télévision. J'aimerais aussi faire de la radio et animer une émission du matin ou faire des remplacements. Je sais que ce n'est pas toujours facile pour les producteurs de m'engager parce qu'il me faut du temps pour mon théâtre. Je songe d'ailleurs à amener la télévision au Piano rouge de la Marjolaine et présenter de jeunes talents ou des chansonniers comme le faisait Tex Lecor à l'émission *Sous mon toit*.

« J'ai aussi préparé un projet d'émission de télé intitulé *Coallier père et fils* où l'un de nous serait animateur et l'autre reporter. J'ai pensé aussi à une série d'émissions qui raconterait l'histoire humaine des entrepreneurs du Québec. »

Mais Marc-André n'achètera jamais une station de radio comme l'a fait son père — un meilleur administrateur que lui, plaide-t-il — et ne reprendra pas les *100 watts*. Depuis cette mésaventure en mer, il semble chercher constamment une cause à défendre. Jusqu'à maintenant, c'est le passé d'un peuple qu'il tente de récupérer, peut-être aussi un idéal ancien, un idéal perdu. C'est pourquoi il s'intéresse à l'oratoire Saint-Joseph et au frère André qui a guéri son grand-père. Il s'intéresse aussi aux vieilles églises abandonnées, aux Floralies et à un théâtre du nom d'une fleur qui s'épanouit encore. La Marjolaine.

18 JUIN au 30 JUILLET 2005

L'INTERNATIONAL  
DES FEUX  
LOTO-QUÉBEC★ Samedi 18 juin  
Howard & Sons Pyrotechnics

Australie

★ Samedi 25 juin  
Groupe F

France

★ Samedi 2 juillet  
Fuegos Artificiales Júpiter

Argentine

★ Samedi 9 juillet  
Göteborgs FyrverkeriFabrik

Suède

★ Mercredi 13 juillet  
Pirotecnica Ricardo Caballer, S.A (RICASA)

Espagne

★ Samedi 16 juillet  
Flash Barrantov SFX

Rép. Tchèque

★ Mercredi 20 juillet  
Grupo Luso Pirotecnica

Portugal

★ Samedi 23 juillet  
BEM Feux d'Artifice

Canada

★ Mercredi 27 juillet  
Rozzi's Famous Fireworks

États-Unis

★ Samedi 30 juillet  
La Ronde / Panzera S.A.S.

Clôture

RAPPROCHEZ-VOUS DES FEUX

À PARTIR DE

31<sup>73</sup>\$SIÈGE RÉSERVÉ ET ACCÈS ILLIMITÉ À LA PLUPART  
DES MANÈGESTaxes en sus. Prix sujets à changements sans préavis.  
Billets en vente à La Ronde et sur le Réseau Admission.

Tous les feux sont lancés à 22 h, beau temps, mauvais temps.

Les soirs de feux, le pont Jacques-Cartier ferme vers 20 h et ouvre vers 23 h15.

www.internationaldesfeuxloto-quebec.com



DISQUES

ARTS ET SPECTACLES

# Désabusé, le Mickey



**ROCK**  
Mickey 3D  
Matador  
★★★★  
Virgin / EMI

Avec *Matador*, Mickael Furnon, meneur de Mickey 3D, disait vouloir se défaire de l'image de rockeur pessimiste et engagé qui lui colle à la peau depuis le succès surprise de *Respire*, chanson au propos écolo ayant propulsé le groupe au sommet de la pop française il y a deux ans. Une seule écoute du quatrième disque du groupe français suffit pour conclure que, sur ce plan, il s'est mis le doigt dans l'oeil. Peut-être pas jusqu'au coude, mais certainement jusqu'au poignet.

Déjà, dans *Rodéo*, première chanson du disque, il balance une référence à la guerre en Irak.

L'attaque se poursuit par la bande dans *Matador*, métaphore de l'engagement amoureux dont les deux premiers vers sont : *Je n'ai pas peur des politiciens / Ni des cons, ni des Américains* Bref, chassez le naturel et il revient au galop !

*Matador* peint une fois de plus un portrait sombre d'une planète pas nette, ce qui explique sans doute pourquoi la nostalgie l'emporte sur l'envie de croire au présent ou au futur. *Je sais pas si c'est vrai ou si c'est du pipeau / Paraît même qu'y a des gens qui rêvent du futur / Moi je n'vois l'avenir que dans mes souvenirs*, écrit Furnon dans *Sixième Sens*. Son évocation du climat post-11 septembre,

dans *Il faut toujours viser la tête*, n'est évidemment pas plus jojo.

Le chanteur a le droit d'être d'une humeur massacrante. Il semble d'ailleurs plus à l'aise dans le désabusement que dans la légèreté (*Quand on avait 7 ou 8 ans*). Bien que parfois fort joli (*Réveille toi*), souvent trop mollo — il faut attendre *Compte pas sur moi*, la neuvième chanson, avant de recevoir une vraie décharge de guitare électrique — *Matador* se révèle assez peu surprenant. Au plan strictement musical, *Tu vas pas mourir de rire*, l'album précédent, est beaucoup moins plat.

Mickey 3D n'en demeure pas moins un groupe plus fin que la

moyenne. Mais en se confortant dans son rôle de râleur social ou de commentateur social, Mickael Furnon n'arrive pas à faire des chansons de chair et de sang qui prendraient au ventre plutôt que de susciter une approbation plutôt cérébrale. *Matador*, malgré ses évidentes qualités d'écriture, demeure donc un disque anecdotique.

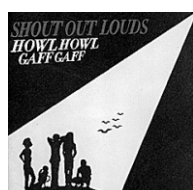
➤ **L'écriture soignée**

➡ **Le désengagement émotif**

Alexandre Vigneault



**POP**  
Daniel Powter  
Éponyme  
★★★★½  
Warner



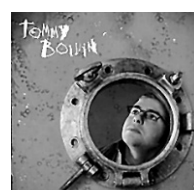
**POP**  
Shout Out Louds  
Howl Howl Gaff  
★★★★  
Capitol / EMI



**POP**  
Fountains of Wayne  
Out-Of-State Plates  
★★★★  
Virgin/EMI



**ROCK**  
Tsar  
Band Girls Money  
★★★★  
TVT



**FOLK-ROCK**  
Tommy Boivin  
Les Hublots de l'accalmie  
★★★★  
Milagro

**Groovy !**

Tout a débuté quand Coca-Cola a utilisé *Bad Day*, le premier extrait de son album, pour une campagne publicitaire de Noël en France. Depuis, la chanson fait un tabac dans l'Hexagone, mais aussi en Allemagne, en Italie et en Espagne. Daniel Powter a même été invité à Berlin pour le *Live 8*. C'est tout dire... Voilà que le gars de 34 ans, originaire de la Colombie-Britannique, est de retour dans son patelin canadien pour lancer son disque (le 26 juillet). Au départ, sa voix de tête surprend, mais on s'y fait dès le milieu de la première plage. D'une chanson à l'autre, on prend goût à ces mélodies *catchy*, bourrées de claviers, mélangeant pop et rock, avec un soupçon de soul et une touche *funky*. On a l'impression d'assister à un mélange des recettes gagnantes de Remy Shand, Maroon 5 et David Gray (spleen anglais en moins). Soulignons que Jeff Dawson (le meilleur pote de Powter) et le vieux sorcier Mitchell Froom (Elvis Costello, Suzanne Vega) ont produit l'album. L'apport du producteur est sans doute derrière la texture sonore *crunchy*. Attention, syndrome du ver d'oreille à l'horizon.

➤ **La drive**

➡ **Bad Day**

Émilie Côté

**Léger comme l'été**

Les Shout Out Louds sont suédois, c'est vrai, mais ils ne sont pas comme les compatriotes qui débarquent ici depuis deux ou trois ans. Aujourd'hui, quand on pense au rock suédois, on pense au rock garage, aux jolies coupes de cheveux, aux costumes identiques des Hives, au son et au look rétro des Sounds... Ça, ce n'est pas les Shout Out Louds. Pas du tout. Eux, c'est plutôt pop comme truc, plutôt aérien, doux, mélancolique, bref, assez *british* et assez calme. Paru en Suède il y a deux ans déjà, *Howl Howl Gaff Gaff* est un album léger comme l'été, pop au possible, offert par un groupe qui aime plancher longtemps sur ses mélodies et ses harmonies. Il y a plusieurs petites chansons charmantes et sympas sur ce truc, des chansons bien tournées et bien envoyées. Les Shout Out Louds vont probablement cantonner dans les milieux branchés avec leurs saveurs du mois et avec leurs pièces sucrées (*Hurry Up Let's Go*, *Shut Your Eyes*), mais ça ne devrait pas aller plus loin. Parce que les petits groupes légers et branchés comme ça n'ont pas l'habitude de durer très longtemps.

➤ **Très léger**

➡ **Trop léger ?**

Richard Labbé

**Des versions et des restants**

Petite question pour commencer : mais qui va acheter un album double des Fountains of Wayne, album qui comprend des versions, des raretés, des restants ? Vous savez, le genre de truc que les groupes d'envergure lancent de temps à autre pour vider les tiroirs et faire la passe... Puisque Fountains of Wayne n'est surtout pas un groupe d'envergure, la question mérite d'être posée. Mais bon. Ça doit bien faire 10 ans qu'ils bossent dans l'ombre et il faut bien leur reconnaître un certain talent pour les bonnes mélodies, d'où leurs deux ou trois tubes radio en cours de route. Ce talent, il est assez évident sur *Out-Of-State Plates*. Même que certains restants ici offerts s'avèrent franchement efficaces (certains autres restants ressemblent plutôt à... des restants, justement). Au bout du compte, il y a des hauts et des bas, de bonnes versions aussi, surtout le *Baby One More Time* de Britney. Alors oui, tout ça est juste assez intéressant, mais la question demeure : qui va acheter ça ? Pas évident...

➤ **Jolies mélodies**

➡ **Deux CD, c'est trop**

Richard Labbé

**Le tube rock de l'été ?**

Le nom est assez poche. Tsar ? Franchement. Cela ne fait pas très rock'n'roll, mais alors là, pas du tout. Et puis un groupe qui s'appelle Tsar peut-il vraiment chanter les choses importantes de la vie, comme les chères, les femmes et les caisses de bière ? Mais les préjugés tombent assez vite au moment où *Band Girls Money* entre dans le lecteur. Ça, c'est le deuxième compact de Tsar. Et n'ayons pas peur des mots : c'est un album qui torche. Surtout la pièce-titre, la première au menu, qui arrache tout et qui donne l'envie de partir sur une virée pas possible vendant au moins trois semaines. Vraiment, ça faisait longtemps qu'on avait entendu un titre rock aussi accrocheur et aussi puissant. Le tube rock de l'été ? Peut-être. Il y a quelques pièces un peu moyennes dans le lot, mais les bonnes pièces sont si solides qu'elles parviennent à faire oublier les plus faibles. C'est bien livré, bien réalisé aussi, et ça sonne comme c'est pas permis. Alors oui, il faudra probablement avoir ce groupe de Los Angeles à l'oeil. Même si le nom est poche.

➤ **Ça torche**

➡ **Certaines pièces moins bonnes**

Richard Labbé



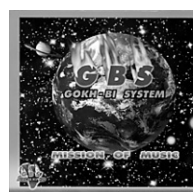
**CHANSON**  
JP Nataf  
Plus de sucre  
★★★★  
Tôt ou tard / Warner



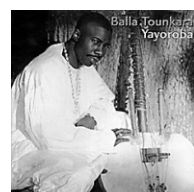
**CHANSON**  
Albin de la Simone  
Je vais changer  
★★★★½  
EMI



**MUSIQUE DU MONDE**  
Daby Touré  
Diam  
★★★★½  
Real World / EMI



**HIP HOP**  
Gokh-Bi System  
Mission of Music  
★★★★  
A Round World Music Production



**MUSIQUE DU MONDE**  
Balla Tounkara  
Yayoroba  
★★★★  
Indépendant

**Fuite poétique**

Aucun des collaborateurs de JP Nataf (ex-chanteur et guitariste du groupe Les Innocents) ne peut dire précisément de quoi parle son album *Plus de sucre*. L'un parle d'énergie vitale, l'autre de mélancolie joyeuse, un autre imagine une vague histoire de famille réfugiée au cours de la Deuxième Guerre mondiale. L'écriture de JP Nataf a quelque chose d'insaisissable, d'allusif, pourrait-on dire. Pour l'apprécier, il ne faut pas chercher à la décrypter, mais plutôt à se laisser guider par le timbre chaleureux de sa voix et les images évanescences qu'elle transporte. Douces, le plus souvent, jamais très loin du folk chansonnier même si elles sont volontiers atmosphériques, les musiques n'encombrant aucunement ce petit voyage poétique. Au contraire, elles en sont le moteur. Il y a dans ce disque au ton tristounet quelque chose d'étrangement réconfortant. Une tendresse pas du tout mielleuse. Peut-être le titre du disque signifie-t-il justement qu'il n'y a plus de sucre dans ses chansons... JP Nataf sera aux FrancoFolies, du 3 au 6 août, en compagnie de son complice Albin de la Simone.

➤ **La chanson Jean-Philippe**

➡ **L'excès d'abstraction**

Alexandre Vigneault

**P'tit nouveau**

Nous l'avons découvert l'année dernière, aux côtés de Jeanne Chérial notamment, durant les FrancoFolies — auxquelles Albin de la Simone participe à nouveau cette année. De la Simone entre dans la ronde de la chanson française rafraîchie, à l'instar de François Breut ou Pierre Lapointe, tout en respectant un classicisme certain. Son deuxième album, *Je vais changer*, est de loin supérieur à son premier (éponyme), même si les arrangements ne sont pas aussi raffinés que ceux du Lapointe susmentionné. Fin mélodiste néanmoins, on relève surtout la ravissante agilité avec laquelle il manie la plume. Ses textes sont raffinés, sensibles, impeccablement plaqués sur la musique. Albin de la Simone aborde des thèmes éminemment personnels tout en prenant soin d'insuffler un peu de légèreté à ses histoires parfois moroses (*Ces mots stupides, Il pleut dans ma bouche, Avril 4000*). Amateurs de nouvelle chanson française, prenez note : *Je vais changer* gagne en profondeur à chaque nouvelle écoute, nous laissant tout de même l'impression que le meilleur est à venir.

➤ **Textes raffinés**

➡ **Les arrangements**

Philippe Renaud, coll. spéciale

**Folk du monde**

Lié par le sang à Touré Kounda (son père est Hamidou Touré), Daby Touré amorce sa carrière solo dans un contexte bien différent que ses aînés. Les musiques du monde intéressent un public grandissant et bénéficient d'une assez large diffusion. Le musicien de 32 ans peut d'ailleurs compter sur le poids d'une grosse étiquette, Real World. Peter Gabriel l'a même emmené en tournée, comme il l'avait déjà fait avec Youssou N'Dour. Daby Touré a d'ailleurs tout ce qu'il faut pour aller loin : une voix au registre large, un sens certain de la mélodie et il joue d'à peu près tout. *Diam* témoigne du bon jugement de son auteur puisqu'il parvient à trouver un juste équilibre entre les quelques instruments traditionnels dont il use et son incontestable modernité. Attiré par les musiques électroniques, Daby Touré utilise la technologie sans jamais se laisser avaler par elle. Riche au plan rythmique, son album est aussi une réussite au plan lyrique. Sa voix, jamais aussi perçante que celle de Youssou, se cale magnifiquement sur les mélodies qu'il arrache de sa guitare, le plus souvent acoustique. Au Balattou lundi.

➤ **Superbe voix**

➡ **Production proprette**

Alexandre Vigneault

**Hip hop à message**

Avis à ceux que rebute le hip hop de criminels recyclés en *entertainers* : Gokh-Bi System est arrivé. Ses membres viennent de Guinaw Rails, un des quartiers pauvres de Dakar, la capitale du Sénégal. Leurs origines modestes n'en font pourtant pas des assoiffés de sang. Au contraire. GBS s'est lancé dans le hip hop pour véhiculer un message. Son « Mission of Music » : rappeler que l'homme est né pour faire le bien. Certes, ses rimes ne coulent pas toujours. Mais il est difficile de rester insensible à l'émotion des voix. Polyglotte, GBS fait du rap en anglais, en jola, en serer et en wolof. Le mélange donne une texture sonore exotique. Côté musique, les *beats* sont simples mais accrocheurs. L'album porte la signature de sa double réalisation. Les trois pièces enregistrées à Dakar sont traversées par l'influence de musiques traditionnelles, tandis que celles réalisées à New York s'inscrivent davantage dans le hip hop occidental. Malheureusement, l'album dure seulement 20 minutes. En spectacle mercredi au Balattou.

➤ **Émotion poignante**

➡ **Trop court**

Paul Journet, coll. spéciale

**Pour la kora**

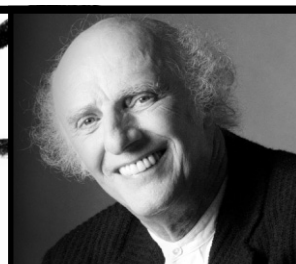
En 1996, Balla Tounkara quitte son village du Mali pour les États-Unis. Son dernier disque, *Yayoroba*, reflète toutes les influences qu'il a absorbées depuis. Fruit d'une collaboration entre musiciens africains et américains, l'album est un riche métissage de cultures musicales. Il a pour qualité d'en offrir pour tous les goûts. Et pour défaut le manque de ligne conductrice. Le disque n'offre pas de coup de foudre à la première écoute. Mais il faut persévérer, car l'oreille s'habitue lentement au vaste registre de notes que dégagent les instruments traditionnels africains. Difficile en effet de résister à la riche palette sonore extraite des 21 cordes de sa kora. Balla Tounkara est particulièrement à l'aise dans les pièces puisant dans sa culture mandingue. L'aventure en terrain jazz est aussi réussie. En témoigne la pièce titre *Yayoroba*, une ode aux femmes bien en chair. Même chose pour *Amadou Diallo*, un blues poignant sur un jeune Guinéen abattu par la police de New York. Les chansons aux accents pop sont moins achevées. C'est le cas de la mielleuse *Jon Beni Farsali*.

➤ **Le jeu de kora**

➡ **Manque de fil conducteur**

Paul Journe, coll. spéciale

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL



**TOUS AVEC VIGNEAULT AU BOUT DU MONDE**

YANN PERREAU, ÉRIC LANDRY, FLORENT VOLLANT, MARTIN LÉON, ROBERT CHARLEBOIS, YVON DESCHAMPS, JEAN-PIERRE FERLAND, JESSICA VIGNEAULT LOUISE FORESTIER, CLAIRE PELLETIER ET AUTRES SURPRISES

Les Événements FUSION

6 AOÛT 20 h

Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

À LA PLACE DES ARTS (514) 842-2112 • www.pda.qc.ca

RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245 • www.admission.com

RÉGLEZ VOS ACHATS DE BILLETS DES FRANCOFOLIES AVEC LA CARTE VISA DES JARDINS

• Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet

• Accès à des billets réservés\*

Possibilité d'utiliser vos BONDOLLARS via la Billetterie à la carte VISA Desjardins 1 877 BILLETS.

\*Quantité limitée. Certaines restrictions s'appliquent.

ARTS ET SPECTACLES

**ACTUEL**  
TENDANCES

Tous les jours dans **LA PRESSE**

LES ARTS **VIBUS** GALERIES MUSEES ENFANS

**MAISON SAINT-GABRIEL**  
Musée et site historique

*Bardeau ou tavaillon?*

Le 17 juillet

11 h : Causerie et démonstrations musicales avec l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : Conférence - La menthe... envahissante mais rafraîchissante avec Rita-Lise Bergevin, agronome et hortultrice

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

De 11 h à 17 h : L'art de fabriquer des bardeaux ou des tavaillons avec le bardeleur

Visites guidées du Musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal  
Renseignements : (514) 935-8136  
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca




**Sam Borenstein**

Jusqu'au 18 septembre 2005  
Entrée libre

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

1380, rue Sherbrooke Ouest | 514.285.2000

Portrait de Joyce, fille de l'artiste 1959 (30 juin)  
Crayon de cire et huile sur papier  
Ottawa, Bibliothèque et archives Canada



ARTS VISUELS

Du tohu-bohu à la TOHU

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

Sur un plateau tournant, une tête de girafe sur un corps d'éléphant et son opposé (une tête d'éléphant sur un corps de girafe) forment un duo plutôt original. Ailleurs, un canari semble profiter du vol plané d'un avion. Et ainsi de suite, les mariages inusités se multiplient dans ce monument où de vieux jouets et des objets désuets s'agitent dans un vacarme bien ordonné.

C'est *L'Arche de triomphe de l'imaginaire* et, à elle seule, cette machine pourrait servir de synthèse au travail de Florent Veilleux, ce digne représentant de l'art brut et adepte de la pataphysique. Sauf que cette imposante structure n'est que la pointe de l'iceberg qui ouvre l'exposition que lui consacre cet été TOHU, la cité des arts du cirque.

Une vingtaine de ses oeuvres créées depuis 12 ans sont rassemblées ici. Elles sont toutes nées de la même obsession de récupérer les déchets manufacturés, elles fourmillent toutes de menus détails, elles s'animent toutes par le biais de l'électronique — étonnamment !

Bref, il y a beaucoup à voir, entre ces êtres hybrides et ces objets indescriptibles donnant naissance à d'abominables figurines tels les « horribles frères Clean ». Têtes de Barbie, un bois encore marqué de son Shearwood, ordinateurs de l'âge de pierre, l'homme ramasse tout et rien : im-

possible d'en faire la nomenclature complète. Mais tout ça se met à revivre dans un incessant va-et-vient apparemment sans but.

Bienvenue à *Pataville, les avenues imaginaires*. C'est la « capitale de l'absurde », le paradis du post-industriel, le royaume de l'inutile — la première oeuvre de Veilleux s'appelait *L'Inutile qui ne sert à rien*. Et ici, dans cette cité du cirque bâtie sur l'ancienne carrière Miron et selon le principe de la récupération, le côté bohème, bon enfant et brocanteur de l'artiste est d'une belle cohérence.

C'est merveilleux et ludique. Et révélateur (dénonciateur peut-être pas), de la masse d'inutilités que nous produisons et consommons. Sauf qu'à force de défendre l'inutile, même dans les installations plus scientifiques, ça tourne à vide. Bien sûr, on ne s'attend pas à des solutions, mais, dans l'ensemble, excepté l'attachante Madame Zibarre qui déclame une météo fort cynique (à Radio Tue-Mouche), c'est du pareil au même.

Faites l'exercice, vous verrez. Les premières machines, on les scrute longuement, en souriant. Plus on avance, plus on active ces montagnes de déchets « machinalement ». La magie finit par s'estomper.

*Pataville, les avenues imaginaires* a été pensée comme une synthèse de la signature Veilleux. Déjà, peu avant Noël 2003, il avait offert un cadeau fort similaire à plusieurs machines dans une salle en recyclage de la rue Sainte-Catherine. A-t-on au-



PHOTO ALEX LEGAULT. FOURNIE PAR LA TOHU  
*Pataville, les avenues imaginaires* à la TOHU.

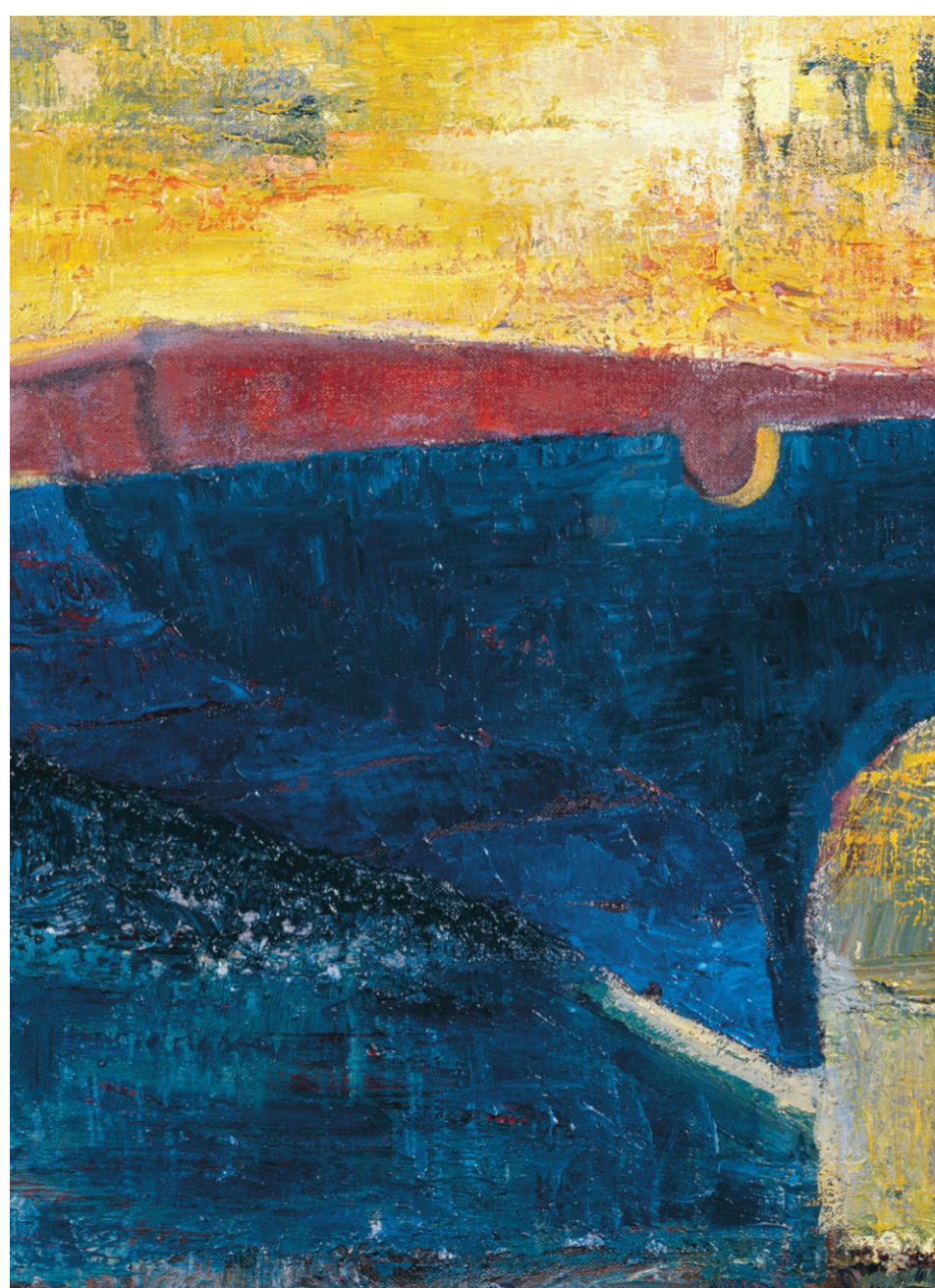
aujourd'hui le signe d'adieu de la part d'un homme de 65 ans ?

**PATAVILLE, LES AVENUES IMAGINAIRES** de Florent Veilleux, TOHU, la cité des arts du cirque, 2345, rue Jarry Est, jusqu'au 28 août. Ouvert sept jours. Infos : 514 376-8648.

FLASH

Chiasson quitte *Le Grand Ménage*

Sophie Chiasson quitte définitivement l'animation de l'émission *Le Grand Ménage* à Canal Vie. C'est Claudia Marques qui lui succédera à la barre de l'émission, ce qu'elle faisait déjà de façon temporaire depuis un certain temps. Sophie Chiasson, qui se remet d'une mononucléose, s'accordera une période de repos avant d'entamer d'autres projets à l'automne. Parmi ceux-ci, figure la rédaction d'un livre. Il portera sur sa récente saga judiciaire avec CHOI-FM et son ex-animateur Jeff Fillion.



Tom Hopkins, *Lifeline Blue* (détail), 2002, huile sur toile

**TOM HOPKINS DU 7 JUILLET MENTOR ET ÉLÈVES AU 21 AOÛT 2005**

AMY-CLAIRE HUESTIS - ALEXANDRE MASINO

**ENTRÉE GRATUITE**



**ESPACE CRÉATION**  
LOTO-QUÉBEC



HEURES D'OUVERTURE : MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H  
500, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL | TÉLÉPHONE (514) 499-7111 P. 2829 | WWW.LOTO-QUEBEC.COM

les années **60** **montréal voit grand**  
métamorphose d'une ville en métropole de l'avenir

L'Expo 67, la Place Ville-Marie, la Place Bonaventure, le métro, le pont Champlain, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, les grandes autoroutes et plus encore! Redécouvrez Montréal à travers des maquettes originales, des films, des vidéos et des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque.

une exposition présentée jusqu'au 11 septembre

**CCA**  
Centre Canadien d'Architecture  
1920, rue Baile, Montréal | Guy-Concordia  
514 939 7026 www.cca.qc.ca

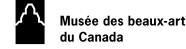
Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h  
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Martin Honert, *Tilleul* (détail), 1990, Musée des beaux-arts de Montréal  
© Martin Honert / SODRAC (Montréal) 2005

La nature sur un piédestal

Sculptures, peintures, photographies, œuvres multimédias... découvrez comment la nature demeure, encore et toujours, une constante source d'inspiration. Venez admirer les œuvres remarquables d'une douzaine d'artistes canadiens et étrangers, dont Paterson Ewen, Liz Magor, Michael Snow, Osuitok Ipeelee, Tacita Dean, Ah Xian et Giuseppe Penone.

Organisé par le Musée des beaux-arts du Canada et présenté par La Cité de l'énergie.



ANNIVERSAIRE | ANNIVERSARY

LES ÉLÉMENTS DE LA NATURE

11 juin - 2 octobre

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

1882, rue Cascade, Shawinigan  
(819) 537-5300  
musee.beaux-arts.ca/125